Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'... actuelle, de moyen plus effica... défendre la cité du bien que d'ai... par notre confiance et nos séc... opportuns, les journalistes catl... es à repousser toutes les atta... parties de la cité du mal.

Concile plénier de Québec.

28ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 28 septembre, 1938 — NO. 26.

LA PAIX EST SERIEUSEMENT COMPROMISE EN EUROPE

EN RAISON DE LA QUESTION DES SUDETES

Le Memorandum d'Hitler

LA TCHECOSLOVAQUIE NE VEUT PAS SE LAISSER DEMENBRER

L'ATTITUDE DE LA FRANCE, DE L'ANGLETERRE ET DE LA RUSSIE

La situation européenne est on ne peut plus tendue. Et l'on se demande avec anxiété comment on pourra éviter la guerre. Les événements se précipitent et prennent chaque jour une tournure plus critique. Il est impossible de prévoir ce qui arrivera d'une heure à l'autre.

Depuis une semaine, les chancelleries et les gouvernements ont déployé une activité fébrile.

On respira un moment, lorsque la tchécoslovaquie sembla accepter les propositions du chancelier Hitler, grâce à la pression combinée de la France et de l'Angleterre. Les démarches de Chamberlain paraissaient être couronnées de succès, lorsque le gouvernement de Tchécoslovaquie démissionna sous la pression de la population indignée, qui voyait d'un mauvais oeil le sacrifice du morcellement, puisque la Pologne et la Hongrie désiraient aussi une partie de la Tchécoslovaquie.

Une nouveau ministère, un ministère national, pris en main la direction de la Tchécoslovaquie. Le nouveau cabinet refuse carrément d'accéder aux réclamations du chancelier d'Allemagne.

Voici une vue d'ensemble sur les événements, qui se sont succédés depuis mercredi dernier. Nous les exposons les plus brièvement possible par ordre chronologique.

La Tchécoslovaquie capitulerait

LONDRES, 21. — Le gouvernement tchèque va répondre à Londres et à Paris par l'acceptation sans conditions du projet anglo-français de céder une partie du pays des Sudètes à l'Allemagne. C'est la nouvelle qui circule aujourd'hui dans les milieux ordinairement bien informés.

Par une note envoyée hier soir le gouvernement tchèque cherchait à gagner du temps. Mais les ministres de France et d'Angleterre lui firent comprendre, au cours de dramatiques entrevues la nuit dernière, qu-il n'y avait plus une minute à perdre. Dès ce matin, on annonça ici que la légation d'Angleterre à Prague avait prévenu le Foreign Office que le gouvernement accepterait sans équivoque le projet anglo-français. Cette acceptation formelle, toutefois, n'est pas encore arrivée à Londres.

* * *

BERLIN, le 22. — Le Führer Hitler exigera la retraite de M. Benès, président de l'actuelle Tchécoslovaquie, dit la presse hitlérienne, qui ajoute: "Les concessions de Prague ne suffisent plus à la situation". On dit que le Führer sera des plus durs à la détente.

* * *

BUDAPEST, le 22, — Sur ordre de son gouvernement, le ministre hongrois à Prague a réclamé de M. Benès, pour le compte des Hongrois des régions annexées à la Tchécoslovaquie,les mêmes droits et la même situation qu'auront les Allemands des Sudètes. Le cas reste en suspens (il y a 700,000 Hongrois en Tchécoslovaquie, depuis 1919).

* * *

BELGRADE, le 22. — On s'inquiète de l'agitation que montrent quelque 450,000 Allemands détachés d'Autriche en 1919, dont un nexés à la Yougoslavie. Le sentiment naziste et les récents événements les travaillent. Ils sont organisés.

BUCHAREST, 22. — La Roumanie envisage avec appréhension les ambitions de l'Allemagne convoitant le pétrole roumain. Il y a en Roumanie 700,000 Allemands détachés d'Autriche e n1919, dont un bloc important et remuant en Transylvanie.

* * *

Un nouveau gouvernement

PRAGUE, 22. — L'agence Havas annonce que le président Bénès a accepté la démission du cabinet Hodza, et que le nouveau gouvernement comprendra des experts qui ne sont pas des personnalités politiques, avec un ou deux généraux.

* * *

PRAGUE, 22 — Les Tchécoslovaques ont acclamé hier le nouveau gouvernement du général Jan Syrovy, héros de la grande guerre, qui a accepté le poste de premier ministre et la lourde tâche de diriger le pays pendant la période difficile de la cession à l'Allemagne de la région des Sudètes. Le communiqué qui a annoncé la démission du gouvernement Hodza et la formation du nouveau gouvernement militaire, mais d'un gouvernement de solidarité nationale.

* * *

Des demandes

GODESBERG, 22 — On s'attend à ce que M. Chamberlain et Hitler se fassent réciproquement des "demandes" lorsqu'ils se rencontreront aujourd'hui. Hitler exigera que les minorités hongroise et polonaise obtiennent du gouvernement tchèque les mêmes concessions que les Allemands, et M. Chamberlain est prêt, croit-on, à demander la conclusion d'un pacte de non-agression entre les quatre grandes puissances européennes.

On tient de bonne source que le premier ministre va presser Hitler de créer une atmosphère pacifique dans laquelle pourraient être arrêtés les détails de la cession territoriale consentie par les Tchèques. Il demandanderait à cet effet;

Démobilisation

1—La démobilisation immédiate des réservistes allemands; 2 — La coopération allemande pour la conclusion d'un pacte de non agression entre l'Angleterre, l'Italie, la France et l'Allemagne; 3—La création d'une commission internationale pour délimiter les nouvelles frontières tchécoslovaques et aviser à un échange de populations; 4—Un appel anglo-allemand pour le maintien de l'ordre aux confins tchéco-Allemands; 5—La fin de la campagne antitchèque menée par les journaux nazis; 6—Des garanties économiques et militaires pour le nouvel état tchèque;

On croit généralement qu'il faudra ces concessions d'Hitler pour apaiser l'opposition soulevée en Angleterre contre l'abandon du peuple tchèque par les gouvernements anglais et français. D'autre part on craint que le Fuhrer, enflé de ses succès, ne soit pas d'humeur à concéder quoi que ce soit, et qu'il exige le démembrement complet de la République tchèque. On est encore sans indications du point de vue de M. Chamberlain sur les revendications hongroises et polonaises.

(Suite à la page 4)

LE DISCOURS DU CHANCELIER HITLER

UNE BELLE OEUVRE DE CHARITE

L'ORPHELINAT

LE R. P. BRUCK, O.M.I.

Voici quelques photographies prises à l'orphelinat de Prince Albert. Cette oeuvre est actuellement dans sa trente-huitième année et elle continue toujours à abriter, vêtir, nourrir et éduquer environ une centaine d'enfants annuellement.

Une visite à l'orphelinat de Prince-Albert nous jetter pour ainsi dire dans une petite Société des Nations où la charité et le dévouement catholiques s'exercent en faveur d'orphelins et d'orphelines appartenant à une douzaine de nationalités. Nous y trouvons des petits Canadiens français, des Allemands, Polonais, des Ukrainiens, des Hongrois, des Anglais, des Irlandais, etc.... C'est que la misère et la souffrance humaines ne font acception d'aucune race, et que le fondateur de l'Orphelinat, Monseigneur Albert Pascal, O.M.I., le premier évêque de Prince-Albert, voulait justement fonder une institution pour prendre soin des enfants délaissés à quelque [illegible] nationalité qu'ils appartinssent.

Un "apôtre inconnu"

Un "apôtre inconnu" qui a été, aux toutes premières heures de la fondtion de cette institution, le bras droit de Monseigncur Pascal, est encore là pour nous parler des heures difficiles du début. C'est le frère Courbi, O.M.I. à qui Mgr Pascal parla de son projet d'un orphelinat à Prince-Albert. Le 17 avril 1900, le frère Courbi s'installait tant bien que mal, avec quatre orphelins, dans le couvent-école que venaient de laisser les Fidèles Compagnes de Jésus. "Comme Monseigneur, nous a dit le frère Courbi, était très pauvre, il n'avait évidemment pas un sous à me donner pour commencer l'oeuvre. Il n'y avait aucun mobilier dans la bâtisse. Tout ce que Monseigneur Pascal pût me donner, ce fut une couverte pour chaque enfant, et deux pour moi-même. Le plancher devait nous servir de matelas."

(Suite à la page 6)

LE DELEGUE APOSTOLIQUE A QUEBEC

A bord du "Britain" -- La cérémonie à la basilique -- Allocution de Mgr Antoniutti en français

QUEBEC, 23. — S. E. Mgr Ildebrando Antoniutti, archevêque titulaire de Synnade, en Phrygie, délégué apostolique du Saint-Siège au Canada et à Terre-Neuve, est arrivé vendredi dernier à bord de l'Empress of Britain, du Pacifique Canadien.

Et son premier mot, aux journalistes qui furent admis à l'approcher, à son arrivée, à la gare maritime de l'anse-au-Foulon, a été pour annoncer la bénédiction du Souverain Pontife aux Canadiens.

"Sa Sainteté, dit-il, m'a parlé du Canada avec une grande sollicitude et Elle m'a dit que le grand congrès eucharistique national tenu à Québec lui avait causé une joie profonde, précisément à une période où Elle a tant de sujets de craindre pour la paix dans un monde si troublé."

En Espagne

Mgr Antoniutti s'exprime dans la langue de ceux qui sont venus à sa rencontre. Le poste qu'occupait Mgr Antoniutti avant sa nomination à la légation apostolique d'Ottawa consistait à représenter le Saint-Siège en Espagne. Il y fut nommé en 1937.

"Sous le règne des communistes, l'église d'Espagne et la religion, dit-il ont souffert au delà de toute mesure.

"En Espagne nationaliste, ajoute-t-il, c'est-à-dire, dans cette partie du pays où commande le général Franco, la liberté religieuse est absolue. Sous le gouvernement rouge, par contre, il n'y a aucune liberté pour la religion. Pratiquement toutes les églises sont fermées, 20,000 d'entre elles sont complètement désaffectées et 5,000 prêtres ont été tués.

En Catalogne, on n'a laissé qu'une seule église ouverte au culte et, dans les Asturies seulement, 540 églises sont disparues.

"Aussi suis-je particulièrement heureux de venir résider dans un pays aussi pacifique que le vôtre, pays où la liberté, l'esprit de liberté et le progrès sont si largement répandus."

Lorsqu'on lui demanda son opinion sur l'issue de la guerre civile espagnole, s'il pensait que le général Franco remporterait la victoire finale, Son Excellence se contenta de répondre: "Nous l'espérons". Il ajouta que Franco voudra certainement perpétuer les merveilleuses traditions spirituelles du peuple espagnol.

Puis la conversation revint sur la désertion des églises, en Espagne, et le distingué prélat déclare que plus d'une fois, pendant ses courses pour soulager les orphelins de guerre, il dut célébrer la messe dans les ruines de splendides temples, véritables merveilles d'architecture abattues par la guerre. Quant aux églises qu'on a épargnées, elles sont converties à des usages profanes, et souvent sacrilèges; on en a fait des débits de boissons, des étables, des magasins.

Pendant son séjour dans la péninsule ibérique, Son Excellence s'est surtout occupée de rapatriement des orphelins de guerre. Six mille d'entre eux ont ainsi pu rentrer dans les territoires maintenant occupés par Franco.

Le gouvernement britannique a fait beaucoup pour cette oeuvre, ajouta Mgr Antoniutti.

Et, en terminant, le représentant du Souverain Pontife parle avec une grande affection du peuple chinois et ne manque pas de souligner avec louanges le travail des missionnaires canadiens sur cette terre d'Asie, où, pendant sept ans, il occupa le poste d'auditeur à la nonciature apostolique. Plus récemment, il exerçait les mêmes fonctions à la nonciature du Portugal et ensuite à celle d'Albanie.

En quittant le navire, Son Excellence et les personnages venus à sa rencontre montèrent dans des autos qui les conduisirent à l'archevêché où Son Eminence le cardinal Villeneuve accueillit le nouveau délégué.

A la Basilique

Mgr Antoniutti est arrivé au palais cardinalice, escorté de plusieurs automobiles dans lesquelles avaient pris place Mgr Umberto Mozzoni, chargé d'affaires à la légation apostolique, Mgr B.-P. Garneau, Mgr Lebeau, représentant l'archevêque d'Ottawa; Mgr Paul Bernier, camérier secret de Sa Sainteté; Son Honneur le maire Lucien Borne, et quelques autres dignitaires religieux et civils.

Le délégué fut reçu dans le grand salon par Son Eminence le cardinal Villeneuve, qui lui souhaita le bienvenue et il y eut échange de bons souhaits.

Le cardinal et son hôte, escortés de plusieurs évêques et d'un nombreux clergés, se rendirent ensuite à la basilique où eut lieu une courte manifestation religieuse. Mgr Antonuitti occupait au choeur un trône vis-à-vis celui du cardinal.

Son Eminence presenta d'abord les hommages de son peuple au délégué du Pape, au Canada. Mgr Antoniutti répondit à cette présentation d'hommage dans une courte allocution en français.

LE CHANCELIER D'ALLEMAGNE ANNONCE SA FERME DETERMINATION DE PLACER LA REGION DES SUDETES EN TCHECOSLOVAQUIE SOUS LA DOMINATION DU REICH ALLEMAND

Hitler a accusé le président Bénes de la Tchécoslovaquie d'avoir organisé la persécution de la minorité allemande et d'avoir trahi ses promesses. Le Fuehrer a déclaré que la Tchécoslovaquie "devra céder à l'Allemagne la région des Sudètes avant le premier octobre."

LES RELATIONS DIPLOMATIQUES DE HITLER AVEC LES AUTRES PAYS EUROPEENS

BERLIN, le 26. — Adolf Hitler a prononcé lundi à Berlin un discours d'une heure et 13 minutes au cours duquel il a déclaré catégoriquement son intention de placer la région des Sudêtes en Tchécoslovaquie, sous la domination du Reich allemand, et sa détermination de prendreen mains l'affaire des Sudètes, si Bénès le président de la Tchécoslovaquie ne voulait pas la paix."

Le dictateur alemand a tout d'abord parlé du Mémorendum qu'il a remis vendredi au Premier Ministre Chamberlain au cours d'une réunion à Godesburg, Allemagne. "Ce Mémorendum dit Hitler est final et décisif". Il affirma cependant "qu'il ne contenait rien autre chose que ce qu'avait promis le président Bénès de Tchécoslovaquie, lorsqu'il acceptait le 21 septembre, le règlement anglo-français. J'étais alors heureux d'offrir aux citoyens de la région sudète, un plébiscite qui aurait eu comme résultat final de définir les frontières de l'Allemagne et de la Tchécoslovaquie, et en cela, je m'appuyais sur le précédent de la Saar".

Hitler a déclaré que le monde attendait avec impatience son discours et après avoir affirmé l'union étroite et l'amitié qui existaient entre l'Allemagne et l'Italie il dit que les deux pays marcheraient ensemble, advenant la guerre. Il a garanti aux autres pays d'Europe que la demande qu'il a faite à la Tchécoslovaquie était la dernière demande de territoire. "Mais c'était une réclamation et je ne cèderai pas, a ajouté le Fuehrer."

A ce point de son discours, la voix d'Hitler était des plus violentes et toute une foule l'acclamait avec une sorte de délire. Passant alors sa politique avec les autres nations d'Europe, le Fuehrer a dit: "Je veux la paix avec la Grande-Bretagne", mais il a immédiatement dénoncé le pacte naval anglo-germanique comme attentatoire à la puissance maritime de l'Allemagne. Quant à la France, Hitler a déclaré qu'il n'en voulait rien prendre, et il s'est demandé pourquoi "la France et l'Allemagne ne pourraient pas vivre en paix côte à côte." Il est ensuite entré dans la question des Sudètes "Nous avons maintenant à faire face à un problème qui n'a pas été résolu et qui doit l'être". Il fit ensuite une revue générale de ses relations diplomatiques avec les autres nations européennes. "J'ai offert aux autres nations le désarmement général, mais elles ont refusé. J'ai offert aux nations de vivre sans armements et quand elles ont refusé, j'ai moi-même décidé d'armer mon pays. J'ai vu à ce que l'armée la plus moderne soit organisée. j'ai créé une force aérienne incomparable pour défendre l'Allemagne contre n'importe qui."

En parlant plus particulièrement de la Tchécoslovaquie, Hitler s'est violemment attaqué à l'ancien président Edouard Bénès. "La question qui nous soulève tant aujourd'hui dit-il, est connue de chacun. Ce n'est pas tant la Tchécoslovaquie que le nom de Bénès. Ce nom est celui qui soulève des millions de citoyens et qui les remplit d'une volonté fanatique." Le Fuehrer a accusé Bénès d'avoir inventé le mensonge de la nationalité tchécoslovaque, et il a ajouté: "Cet Etat a été organisé contrairement au principe de la libre détermination des peuples. Quand Bénès a commencé son règne, contrairement à ce qu'il avait promis, il a organisé la terreur. Il a essayé d'esterminer les Allemands. Six cents mille Allemands ont quitté la Tchécoslovaquie au cours des dernières années car ils étaient menacés de crever de faim. Par ailleurs le but du bolchévisme qui est de mettre l'Europe à feu et à sang, trouve un appui dans la Tchécoslovaque. "Combien de temps s'est alors écrié Hitler, durera cette situation. Depuis vingt ans que les Allemands de Tchécoslovaquie endurent et souffrent parce que nous étions sans défense. J'ai esperé jusqu'au dernier moment que Bénès capitulerait de son irraisonnable point de vue. Mais Bénès a cru qu'il était protégé par la France et l'Angleterre, et par la Russie, advenant la défaillance des autres. J'ai dit à Chamberlain très clairement quelle était la seule solution possible. Je lui ai dit que je n'étais pas indifférent au sort de 3,500,000 Allemands maltraités en Tchécoslovaquie. La France et l'Angleterre avaient finalement approuvé la cession sudète de la Tchécoslovaquie à l'Allemagne. Bénès avait lui-même approuvé cette solution. Qu'est-il advenu? Bénes n'a pas cédé ce territoire et il en a chassé les Allemands. Les refugiés arrivent chaque jour en grand nombre en Allemagne. Mon Mémorendum est définitif. J'ai décidé de placer ce territoire sous la domination de l'Allemagne. J'utiliserai le statut de la Saar pour faire un plébiscite en Tchécoslovaquie, et lorsqu'on sera disposé à faire ce plébiscite, on le fera au moyen d'une commission internationale. Ce Mémorendum n'était que la compilation des promesses de la Tchécoslovaquie. Mais Bénès a trahi ses promesses. Or, il devra céder à l'Allemagne cette région avant le premier octobre".

Pie XI ordonne des prières pour la paix

CASTEL-GANDOLFO, — Sa Sainteté le Pape Pie XI, qui a choisi son nom en espérant que son pontificat serait une période de paix, a donné, le 21 dernier, instruction à toutes les églises de Rome de consacrer une heure le dimanche suivant à des prières pour la paix. Le Saint-Père a reçu un groupe de pèlerins français à qui il a déclaré qu'il donnait sa bénédiction à toute la France et à toute l'Europe qui sont si grandement menacées en ce moment: "Nous espérons, dit-il, que la miséricorde de Dieu éloignera de l'Europe les menaces et les craintes qui pèsent sur elle aujourd'hui".

CHRONIQUE AGRICOLE

L'art de faire du vin à la maison

Tous les fruits du jardin et les fruits sauvages, de même que plusieurs légumes, peuvent servir à la fabrication du vin. Les règles de l'hospitalité voulaient autrefois que l'on offrit à l'hôte de passage une tasse de vin de pissenlit, de sureau, de rhubarbe, de ronces, de panais, ou d'une autre liqueur de ce genre. Cette tradition est en voie de se perdre parce que les jeunes ménagères qui demeurent en ville ne savent plus faire ces vins. Il ne faut pas cependant un matériel bien compliqué pour cela; il n'y a que deux règles essentielles à observer: la première, c'est que les fruits ou les légumes employés doivent être de bonne qualité et la seconde, qu'il faut donner une stricte attention à la propreté. Il nest pas besoin de permis pour faire du vin qui doit être bu à la maison, mais la vente de ce vin est interdite à moins que le vendeur n'ait un permis de fabrication et de vente.

Des instructions détaillées sur l'art de faire du vin à la maison, accompagnées de recettes ont été préparées par R. W. Arengo-Jones du service de l'Horticulture, de la Ferme expérimentale, Ottawa, et publiée sous forme de livret que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, du Ministère fédéral de l'Agriculture, Otaawa. Voici deux recettes extraites de ce bulletin:

Vin de betteraves

Les ingrédients nécessaires pour la fabrication du vin de betteraves sont les suivants: 8 livres de betteraves, 2 gallons d'eau, 7 livres de sucre, 2 onces de gingembre et 6 oranges. Lavez les racines mais ne les pelez pas. Coupez-les en morceaux et faites bouillir jusqu'à ce qu'elles s'attendrissent Ajoutez le sucre, les oranges (coupées en tranches) et le gingembre. Faites bouillir 20 minutes. Egouttez et laissez refroidir, puis ajoutez 1 gâteau de levure dissous dans un peu d'eau. Laissez reposer dans la cruche pendant cinq jours et mettez dans des bouteilles au moyen d'un siphon.

Vin de panais

Pour faire le vin de panais grattez d'abord les racines de panais et enlevez la partie verte de la tige. Coupez en tranches fines et mettez deux pintes d'eau pour chaque pinte de racines emincées. Faites bouillir jusqu'à ce que ce soit amolli puis égouttez; laissez reposer pendant 24 heures pour éclaircir. A chaque gallon de liquide claire ajoutez trois livres de sucre, un morceau de racine de gingembre et un citron émincé. Faites bouillir vingt minutes, laissez refroidir et ajoutez un gâteau de levure. Laissez le vin fermenter pendant quelques jours dans une cruche, égouttez et mettez dans un petit baril pour compléter la fermentation.

La récolte de blé est évaluée à 358,433,000 de boisseaux

La première évaluation du Bureau fédéral de la statistique met la production totale de blé au Canada pour 1938 à 358,433,000 boisseaux, dont 338,396,000 boisseaux de blé de printemps et 20,037,000 boisseaux de blé d'automne. La récolte de blé de printemps dans les Provinces des Prairies est compris dans ce total; elle se monte à 334,000,000 de boisseaux se décomposant ainsi par province: Manitoba 50 millions, Saskatchewan 143 millions et Alberta 141 millions de boisseaux. L'évaluation de blé de printemps comprend également 22,000,000 de boisseaux de blé Durum, ou "blé à macaroni," dont 15 millions sont produits au Manitoba et 7 millions en Saskatchewan.

La production totale de blé au Canada en 1938 est la plus forte que l'on ait eue depuis 1932, alors qu'il s'est produit 443,061,000 boisseaux. La pluie qui est tombée en 1938 dans les Provinces des Prairies a mis fin à une série d'années de sécheresse, mais les dégâts causés, la rouille et la sécheresse ont fait perdre une partie de l'amélioration causée par les conditions d'humidité. Larouille a affecté également la qualité d'une bonne partie de la récolte de blé, et il est possible que la qualité de la récolte dans son ensemble ne dépasse pas celle de la récolte de 1937.

ENTREFILETS

Plus de la moitié du fromage canadien exporté sur le marché anglais passe par le port de Londres.

* * *

La quantité de volailles mortes expédiée par le Canada sur le marché anglais en 1937 est en augmentation de 73 pour cent sur celle de l'année précédente, cette augmentation se compose surtout de grosses expéditions de poulets. Les importations venant de différents pays de l'Empire ont augmenté de 11 pour cent; elles dépassaient celles de toute année précédente à l'exception de 1934.

* * *

Au cours de l'année 1937, la population porcine a diminué au Canada, au Royaume-Uni, en Nouvelle-Zélande et en Eire (Etat libre d'Irlande): Il y a eu diminution également en Danemark, dans les Pays-Bas, en Allemagne et en Belgique.

Fabrication du fromage de ferme et de fabrique en Grande-Bretagne

Comme le marché au fromage du Royaume-Uni est très important pour les pays de l'Empire, il est intéressant de savoir quelle est la production de fromage en Grande-Bretagne. La production totale a enregistré une forte réduction en 1937; elle se chiffre par 755,200 quintaux contre 1,094,300 quintaux en 1936 et 1,142,800 quintaux en 1935. Avant l'institution des projets de vente du lait, dit le comité économique impérial, le plus gros de la production fromagère du Royaume-Uni se fabriquait sur les fermes. L'introduction des systèmes de vente du lait a provoqué une forte expension de la production en 1934 et 1935, tandis que la fabrication sur les fermes diminuait de façon correspondante. Par exemple, pendant l'année de recensement de 1935-36, la production de fromage sur les fermes n'était estimée qu'à 252,100 quintaux.

Par contre, en 1935, la production en fabrique a subi un gros recul, et ce recul est encore plus grand en 1937 (511,400 quintaux contre 856,000 quintaux en 1936 et 933,800 quintaux en 1935). En même temps, la production sur les fermes s'est ranimée, 243,800 quintaux taux en 1937 contre 237,800 quintaux en 1936 et 209,000 quintaux en 1935, soit une reprise de 3 pour cent sur 1936 et de 17 pour cent sur 1935. Tout compté la production totale de fromage en 1937 accuse une forte réduction. On estime que la consommation de fromage par tête en 1937 est d'environ 8.6 livres contre 8.8 livres en 1936 et 9.1 livres en 1935.

Prévisions de la récolte de graine de Luzerne

Il est encore trop tôt pour dire quel sera le rendement total de la récolte de graine de luzerne au Canada cette année, dit la Section des produits végétaux du Ministère fédéral de l'agriculture. La récolte dépend en grande partie de la façon dont se formera la graine de la deuxième récolte de luzerne en Ontario, la province qui produit le plus gros de la graine de luzerne canadienne. La première récolte en Ontario n'a pas formé de graine, mais on espère que la deuxième réussira à le faire. La deuxième récolte a bien fleuri, mais les conditions de température étaient un peu trop variables pour la formation de la graine.

La récolte de graine de luzerne dans les Provinces des Prairies a augmenté de façon remarquable en ces dernières années. La récolte est évaluée à 2½ millions de livres cette année, contre 1 3-4 million de livresen 1937. C'est parce que l'étendue est plus grande; elle se compose principalement des espèces Grimm, Cossak et Ladak. La récolte de l'Ouest est faible, ce qui est à prévoir d'après les apparences actuelles.

SERVICES ECONOMIQUES — Origine et Fonction

Tandis que la conférence internationale des économistes agricoles se tenait récemment au Collège Macdonald, Ste-Anne de Bellevue, près Montréal, le Dr J. F. Booth faisait paraître dans le numéro d'août de l'Economiste agricole un article fort intéressant sur l'origine et le développement de la Division de l'économie du Service des marchés, Ministère fédéral de l'agriculture. L'histoire de cette division, dont le Dr Booth est le chef, est à peu près l'histoire des progrès de l'économie dans l'industrie agricole du Canada.

Entre le cultivateur d'autrefois, qui était indépendant et se suffisait à lui-même, et le cultivateur d'aujourd'hui, qui dépend des marchés nationaux et internationaux pour l'écoulement de ses produits de surplus, il y a tout un monde de différence et le cultivateur doit aujourd'hui étudier le commerce intérieur et étranger, le change international, le système bancaire, le crédit, les tarifs, le transport, les prix et autres questions de ce genre. Il lui est naturellement impossible de faire ces études par luimême, et c'est pourquoi le service économique du Ministère fédéral de l'agriculture a été fondé pour lui venir en aide.

L'origine de l'organisation du service économique, les premières recherches, la coopération agricole, l'exploitation des fermes et l'économie terrienne, l'enquête sur les fermes laitières, les marchés, le crédit, les problèmes de recherches et le service sur la situation et les prévisions agricoles, sont traités de façon utile dans cet article du Dr Booth.

TAUX DE FRET PROHIBITIFS

Il ne s'est jamais exporté de foin ou de paille du Canada sur la Suisse en raison des taux excessifs du transport sur l'océan qui interdisent presque tout commerce de ce genre. Tout dernièrement cependant, le commissaire canadien du commerce à Rotterdam, Hollande, a reçu des lettres à ce sujet d'importateurs suisses, mais les prix offerts sont si bas que l'on ne pourrait songer à les accepter.

PRINCIPAUX PRODUCTEURS DE LAINE

Environ 55 pour cent de la production mondiale de laine vient de cinq pays: l'Australie, l'Argentine, la Nouvelle-Zélande, l'Union du Sud-Afrique et l'Uruguay. L'Australie seul fournit environ 25 pour cent du total. Le plus gros des laines entrant dans le commerce mondial vient de ces sources d'approvisionnement, et deux autres grands producteurs de laine, les Etats-Unis et l'Union soviétique, utilisent euxmêmes toute leur production. La Chine et l'Inde sont les principaux producteurs et fournisseurs de laines à tapis.

TREFLE ROUGE COMMUN

La récolte de graine de trèfle rouge s'annonce comme devant être assez bonne cette année dans toutes les provinces de production. Il nous est encore trop tôt, dit la Section des produits végétaux du Ministère fédéral de l'agriculture, pour évaluer la quantité de cette semence qui sera produite. Il s'est cultivé cette année beaucoup plus de trèfle rouge dans l'Ontario et le Québec, que depuis quelque temps, et ce trèfle rouge est principalement du type à deux coupes. La deuxième récolte a généralement bonne apparence et elle devrait fournir beaucoup de graine pourvu que les conditions de température soient favorables.

LA SANTE

LA GRIPPE

De l'avis de médecins autorisés, nombre des décès survenus l'an passé à la suite d'une attaque d'influenza auraient pu être évités. Aussi bien, en sa qualité de ministre fédéral de la Santé, l'honorable M. Power tient-il à mettre le public en garde contre les dangers qui, particulièrement durant les mois d'hiver, sont inhérents à la grippe.

En 1937, on a enregistré 63,147 cas de grippe et 5,254 décès. Au cours de l'année 1936, 3,113 décès avaient été signalés au Canada.

Que si l'on peut s'attendre à voir la grippe faire des victimes parmi les personnes dont le pouvoir de résistance à la maladie se trouve amoindri par l'âge, rien ne peut justifier les nombreux décès survenus chez les adultes jouissant d'une forte santé. En effet, d'après les autorités sanitaires, la mise en pratique des principes de l'hygiène peut, dans ce domaine, sauver un grand nombre d'existences.

C'est ainsi qu'un régime alimentaire approprié constitue un précieux adjuvant dans la lutte contre la grippe. Ce régime se composera d'aliments à la fois simples nourrissants et faciles à dirgérer. Au cours des long mois de l'hiver canadien, l'économie humaine se ressent d'ordinaire d'une carence de la vitamine D. C'est pourquoi il convient de suppléer à une telle déficience par l'ingestion d'huile de foie de morue, ou encore d'huile de foie de flétan.

Comme la grippe est une maladie infectieuse, et que la contamination peut s'effectuer à la faveur de la toux, de l'éternuement, voire du simple contact avec un sujet atteint de cette infection, on devrait prendre des précautions toutes spéciales afin d'éviter la contagion. Portez votre mouchoir à votre bouche chaque fois que vous toussez ou que vous éternuez. Le repos, un sommeil suffisamment prolongé dans une pièce bien ventilée, mais protégée contre le froid trop intense; des exercices au grand air, en évitant les refroidissements subits, voilà encore des mesures de prudence auxquelles on devrait avoir recours durant la saison froide.

S'il arrivait toutefois que l'on fût atteint de la grippe, il ne faudrait pas essayer de lutter contre la maladie et dè continuer à vaquer à ses occupations. En effet, ce serait là courir un grave danger. Aux premiers symptômes, le repos au lit s'impose, si l'on veut guérir promptement et empêcher la diffusion de la maladie.

OBJECTIF DE 100%

Les suivants ont pour objectif d'abonner 100% de la population française.

Delmas Vonda Dollard St-Front

●

Il nous reste encore **882** abonnements à renouveler.

●

Les suivants ont déjà renouvelé presque entièrement:

Alida, Biggar, Tisdale, St-Front, Lac-Pelletier, Meskanaw, Leoville Edam, Jack-Fish, Meota, St-Hippolyte, Richard, Spiritwood, Storthoaks, Coderre, Bellegarde, Wauchope, Kennedy, Laventure, Assiniboia, Battleford, Bonne Madonne, Crystal Spring, Peterson, Arborfield, Beynes, Lebret, Auburnton. Forget, Ormeaux. Shaunavon, Dollard.

●

D'autres commencent la campagne:

Delmas, Dollard, Spiritwood, St-Isidore de Bellevue.

●

Henribourg, Frenchville, Big River, Lac Vert, Ile-à-la-Crosse, Fife Lake, Makwa, Boutin, Shell River, Eldred, Manor, Fertile, Parkman, Pascal, Aberdeen, Aldina, Courval, Mervin, Lajord n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

●

Les abonnements entrent bien. Merci infiniment à nos dévoués contributeurs. Le thermomètre n'a bassé que d'un et les arrérages de 39.

500	400
300	235
198	92
49	37
15	10
9	8
7	6
5	4
3	2
1	0
1	2
3	4
5	6
7	8
9	10
11	12
13	14
15	20
25	50
100	200
300	400
500	



Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303. 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Journée de l'A.C.F.C.

Appel de l'aumônier général

Bientôt tout un groupe de percepteurs vous tendront la main au nom de l'A.C.F.C.: ce sera la "Journée de l'Asciation".

Demander la charité par le temps qui court est une tâche bien ingrate, mais "le devoir ne prie pas, il commande". Cet esprit de devoir animera tous les percepteurs; ils se présenteront à tous les amis de la cause française en cette province.

Toutes les portes devraient être larges ouvertes pour les recevoir, toutes les figures devraient être souriantes et accueillantes devant ces mendiants pour une oeuvre si noble. Votre offrande, chers amis, vous la ferez sans hésiter, sans lésiner, largement et généreusement: car c'est une partie de votre héritage que vous donnez à vos enfants et il n'y a pas meilleur placement, puisque le bien qui en résultera sera inestimable.

Les oeuvres de l'Association sont multiples, mais l'enseignement du français dans les écoles est son oeuvre capitale. Il ne s'agit pas d'un enseignement quelconque, mais d'un enseignement méthodique. Le comité qui s'en occupe (vraie département de l'instruction publique au sein de l'A.C.F.C.) est toujours sur la brèche. Et on admet tous que c'est une oeuvre nécessaire. Raison donc pour que chacun délie sa bourse et fasse sa part.

Qui oserait ne pas participer à la quête? Les pauvres? Mille fois non, puisque l'Association accepte les plus petites contributions. Seul les dégénérés pourraient se dérober. Fasse le ciel que ce groupe soit minime. Car l'Association a besoin de l'appui moral et financier de tous les Franco-Canadiens de la province. "Hâlons ensemble", comme disent les Acadiens, et le succès de la "Journée" est assuré.

Par ces années de misère et de difficulté, il faut plus que jamais se grouper et s'aider. L'oeuvre que l'A.C.F.C. poursuit, c'est à nous de la maintenir et de la faire progresser. Il ne faut pas compter en premier lieu sur le secours extérieur; ce serait mettre la charrue devant les boeufs. Avant de mendier sans rougir, il faut accomplir son propre devoir. Ne comptons pas non plus sur quelque miracle de Dieu sans avoir fait de généreux efforts. "Dieu ne gouverne pas le monde par des coups d'Etat. S'il intervient parfois . . . C'est quand l'action humaine a épuisé son effort. Alors il superpose la sienne souverainement efficace. Aide-toi: le ciel t'aidera." C'est le bon sens même!

Donc à l'oeuvre. Notre survivance dans l'Ouest s'appuie sur nos propres sacrifices et chaque déserteur met cette vie en danger. Alors que partout l'on constate nos généreux efforts et la jeunesse, essentiellement émitatrice, pratiquera toute la vie ces vertus que nous lui aurons données en exemple.

Franco-Canadiens, serrons les rangs pour combler les vides et "hâlons ensemble."

J. ANTONIO COURSOL, ptre.
Aumônier général de l'A.C.F.C.

D'une idée à une autre

Pour la paix

L'Europe vit une heure angoissante. D'un moment à l'autre, elle peut être précipitée dans l'abîme d'une conflagration générale. Tous les pays mobilisent. Un coup de feu en Chécoslovaquie, et c'est la guerre, la guerre mondiale. . . . . .

La guerre! Que d'horreurs ce mot évoque! Dieu ait pitié de la pauvre humanité!

"Quand on songe, déclarait récemment Son Em. le cardinal Verdier, qui fut décoré et blessé comme sergent pendant la guerre de 1914-18, à ce que serait la guerre aujourd'hui, plus atroce du fait même des progrès de la science, devenus des moyens de destruction, et de l'exaspération des haines fratricides que provoquerait la lutte, sans merci entre deux conceptions dans le monde, on ne peut que frémir. Une fois de plus, le salut apparait dans la charité, dans la restauration du sens de fraternité humaine, de fraternité chrétienne. Le salut est toujours dans ce Christ contre lequel se dressent ceux qui constituent aujourd'hui le plus grand péril pour la paix.

Je me souviens de Lourdes où j'ai vu à côte à côte 120,000 anciens combattants dans les rangs desquels deux fronts d'autrefois étaient confondus, de Budapest où pendant le Congrès Eucharistique, j'ai dit la messe émouvante pour la paix devant les délégations innombrables de l'armée et des anciens combattants de la Grande Guerre. J'ai vu la puissance du sentiment chrétien pour rapprocher les hommes dans l'heure historique que nous vivons c'est plus que jamais pour nous l'heure de la prière"

C'est sûrement l'heure de la prière. Pie XI ne cesse de convier les catholiques du monde entier à la prière. Répondons généreusement à cet appel. Demandons avec insistance à la divine Providence d'épargner à l'humanité les souffrances et les atrocités d'un conflit, qui pratiquerait une trouée si épouvantable chez les peuples des pays belligérants.

* * *

La voix du Pape

A diverses reprises, le Saint-Père a dénoncé l'erreur contenue dans le concept de l'Etat totalitaire, qui tente par la force de tout soustraire à son omnipotence.

L'"Osservatore Romano" rapporte que Sa Sainteté Pie XI, en s'adressant à un groupe de pèlerins français, a déclaré qu'il y avait une erreur évidente dans l'idée d'Etat totalitaire. Le Pape, au dire du journal, a fait remarquer qu'aujourd'hui on entend fréquemment exprimer l'idée que tout doit être dans l'Etat. On pourrait, dit Sa Sainteté, résumer cette théorie avec une simplicité brutale: Tout pour l'Etat et rien pour l'individu. Non, continue le Saint-Père, l'Eglise n'est pas enfaveur d'une pareille doctrine. Mais elle n'est pas non plus en faveur d'une doctrine tout à fait contraire. Tout pour l'individu et rien pour l'Etat. La vraie vertu tient toujours le milieu, ni à une extrémité ni à l'autre.

Le monde est malade d'avoir trop bu à la source empoisonnée des théories extrémistes, qui font abstraction des lois divines sur lesquelles reposent l'ordre et la bonne gouverne. Il ne retrouvera la paix et la prospérité que le jour où il acceptera sincèrement la doctrine et l'autorité de la révelation; que le jour où il reconnaîtra que l'autorité souveraine découle uniquement de Dieu, "principe suprême et éternel de toute puissance".

* * *

Pour une meilleure cause

La fameuse duchesse d'Atholl, membre du Parlement anglais, fait actuellement une tournée en Amérique pour soliciter du secours en faveur des "loyalistes" d'Espagne.

Propagandiste experte, elle eut certes mieux fait d'utiliser ses talents oratoires pour une plus noble cause. Nous connaissons le sadisme et les atrocités des assassins et des incendiaires à la solde de Moscou; nous savons les horreurs perpétrées par ces iconoclastes, ces meurtriers, et ces brûleurs d'églises. Nous l'avons appris de témoins irrécusables; nous en avons eu la confirmation de personnages anglais influents et qui ne professent pas un amour déréglé pour la religion catholique.

Sans doute la population américaine s'apitoie sur le sort pénible des Espagnols que déchire cruellement une guerre fraticide, fomentée par les ennemis de la civilisation chrétienne, mais elle est assez humaine pour ne pas encourager de ses deniers les auteurs d'une telle tuerie.

De la noblesse, si nous en jugeons par le qualificatif qui accompagne son nom, la grande Dame aurait dû choisir une meilleure cause.

* * *

Chômage et immigration

D'après un communiqué d'Ottawa, 55,457 jeunes chômeurs recevront, au cours de l'année 1938, la somme de $3,000,000 en assistance. La contribution du fédérale atteindra $1,500,000; les administrations provinciales verseront l'autre moitié.

Si nous additionnons à cette somme l'argent que le Dominion devra donner au fond de l'assistance en général, nous obtiendrons un montant très considérable. Comment, après cette constation, peut-on raisonnablement encourager et promouvoir la venue en notre pays de sans-travail étrangers. N'avons-nous pas assez de désoeuvrés sur les bras?

J. V.

Les nations au congrès de l'union de jeunesses canadiens catholiques

Aux grandes assises catholiques qui auront lieu à Ottawa les 8, 9 et 10 octobre prochain, un des points les plus intéressants sera certes la diversité des langues parlées par les représentants des différentes associations catholiques canadiennes. A ce Congrès de jeunesse, il y aura des représentants de touts les coins du Canada, depuis Sydney, Nouvelle-Ecosse, jusqu'à Victoria, Colombie-Britannique; il y aura des Canadiens-français, des Anglais, des Allemands, des Italiens, des Russes, des Ukrainiens, des Tchécoslovaques, des Polonais, des Hongrois, etc. etc. Cette impressionnante diversité sera inévitablement remarquée, et nul ne pourra plus contester l'universalité des principes chrétiens et catholiques et leur transcendance au-dessus des principes raciaux. Chacun s'exprimera bien entendu en français ou en anglais au cours des sessions générales et dans les comités spéciaux, mais il sera sans doute très intéressant d'entendre les différents groupements discuter dans leur propre langue avant et après les réunions. Une entente cordiale entre les différents groupes canadiens catholiques résultera de ces journées mémorables dans l'histoire religieuse du Canada. La hiérarchie ecclésiastique est on ne peut plus heureuse de voir avec quel entousiasme les divers organismes, dans toutes les provinces du dominion, se préparent avec une activité fébrile à la tenue du Congrès d'octobre. Que chacun se le dise; il faut être présent!

Béni soit celui qui vient au nom du Pape

Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique du Saint-Siège au Canada et à Terre-Neuve, vient de débarquer sur le sol Canadien, qu'il bénit d'un large geste, au nom du Saint-Père.

Ces premières paroles ont exprimé son admiration pour le peuple canadien:

"Vous ne sauriez croire combien je suis touché de votre accueil bienveillant et sympathique, dit-il. aussi bien pour moi que pour le Souverain Pontife que je représenterai désormais dans votre beau pays. Je connais d'avance les sentiments que mûrissent à mon égard l'épiscopat canadien et son clergé et je suis tout ému de me trouver dans un pays si foncièrement catholique et chrétien. Je dois une parole sincère de remerciement tout particulièrement à votre Cardinal bien-aimé, à l'épiscopat canadien, aux prêtres, au chers fidèles du pays, et un gros merci aussi aux autorités civiles du Canada qui se sont montrées si prévenantes à mon égard et n'ont pas craint de se faire si dignement représenter à mon arrivée. Je dois avouer que je me sens petit en présence de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, dont la renommée est venue jusqu'à moi et dont je n'ai entendu dire que du bien. Certes, je vais désormais représenter devant vous le Chef Suprême de l'Eglise que vous vénérez tous. Mais le Délégué Apostolique n'est qu'une ombre, une ombre qui s'efface devant le personnalité d'un Cardinal comme celui que le ciel vous a donné.

Il ne me sera pas difficile, je crois de remplir auprès de vous la mission que le Souverain Pontife m'a confiée. Votre pays vit en paix, il est de tradition chrétienne. Il croit en Dieu. Justement avant mon départ de Rome, le Pape m'a entretenu de vous et de votre noble pays. Il m'a parlé du Canada et des Canadiens d'une voix émue. Il m'a dit votre glorieuse histoire, il m'a narré la belle page religieuse que vous avez écrite par la tenue de votre grand Congrès eucharistique de juin dernier, congrès qui a démontré votre foi en l'Eucharistie et qui a délicieusement réconforté le Saint-Père, si attristé, par ailleurs, des spectacles qui se déroulent dans certains pays. Votre grand Cardinal vient de vous revenir du Vatican où il a rendu compte de sa mission comme légat papal à votre grand Congrès. Il vous a dit combien le Souverain Pontife a été touché de votre foi et combien il vous a bénis du fond de son coeur. A mon tour, je vous redis la joie du Pape de vous savoir toujours attachés à votre foi, à vos saintes traditions".

Tous les catholiques du Canada, sans doute, se sentent très touchés de cette paternelle bienveillance au service de si nobles sentiments. Ils sont heureux d'accueillir, avec une émotion bien vive le digne représentant de l'auguste vieillard du Vatican. Certes Son Em. le card. Villeneuve a traduit d'une façon exacte leur amour et leur attachement au vicaire de Jésus-Christ dans son allocution de bienvenue à Son Excellence le délégué.

"Vous êtes le Pape au milieu de nous." Tel sera le salut qui vous accueillera en nos diverses églises canadiennes à mesure que Votre Excellence avancera dans notre pays, et qui Lui sera donnée le joie d'en rencontrer les groupements catholiques."

* * *

"Le Patriote de l'Ouest" unit sa faible voix à cette de tous les journaux du Canada pour souhaiter la plus chaleureuse bienvenue à Son Excellence Mgr Antoniutti, et lui offrir l'hommage de ses meilleurs voeux. Il est heureux de redire à la suite de Son Eminence: "Béni soit celui qui vient au nom du Pape. qui vient au nom du Seigneur.

L'OEUVRE DE L'ABBE TOMPKINS

Le mouvement coopératif d'Antigonish qui se rattache actuellement au département d'extension de l'Université catholique Saint François Xavier, en Nouvelle-Ecosse, peut certainement avec son caractère religieux publiquement professé, servir d'exemple à tout le monde catholique.

M. Bertram B. Fowler, dans un excellent article qu'il vient d'écrire dans la revue America, définit ce mouvement dans les quelques lignes suivantes: "Les coopérateurs de l'Université Saint François Xavier ont donné au mouvement coopératif une force dynamique, parce qu'ils ont appliqué les principes de la coopération sous un angle nouveau, et qu'ils ont enseigné l'action coopérative non pas seulement comme pur mouvement économique, mais comme l'application du christianisme au problème social."

Le mouvement d'Antigonish, après cinq années d'existence, fleurit aujourd'hui dans tout l'Est de la péninsule de la Nouvelle-Ecosse. On y compte 26 magasins, 17 fabriques de conserves, 5 usines de traitement du poisson et une centaine de caisses d'épargnes ayant un actif de $350,000. Ces coopératives de crédit, de production ou de vente, sous la direction générale de l'Université Saint-François-Xavier, comptent à date, 80,000 personnes unies par les liens des intérêts économiques et de la charité. Elles servent donc, en Nouvelle Ecosse, de moyens et d'instruments pour ramener les populations au respect et à l'amour de la religion, et sont une école d'éducation morale.

C'était là, toute la préoccupation de l'abbé Tompkins, le fondateur du mouvement coopératif d'Antigonish. Cet humble prêtre était attentif aux besoins et aux souffrances du peuple dont il était lui-même le fils, et s'est consacré aux véritables intérêts des âmes qu'on lui avait confiées dans une toute petite paroisse de pêcheurs, sur la côte sud de la Nouvelle-Ecosse. L'abbé Tompkins, avant de prêcher à ses gens l'entr'aide mutuelle, le travail en commun, la coopération, avait sans doute étudié les grands mouvements coopératifs, mais surtout les importants documents pontificaux sur la question sociale. Il a tout particulièrement médité les paroles de Léon XIII qui a tant de fois recommandé aux catholiques de multiplier les associations, "pourvu cependant que la religion en soit le guide et le soutien." Permoti Nos).

Et ces autres paroles dans Rerum Novarum: "C'est surtout et avant tout le perfectionnement moral et religieux qui doit règler toute l'économie des sociétés populaires; autrement, elles dégénéreraient bien vite et tomberaient ou peu s'en faut, au rang des sociétés où la religion ne tient auccune place." "Lorsque les sociétés ouvrières de secours mutuels, de prévoyance, de sciences, de lettres, d'arts et autres, sont pénétrées d'un bon esprit moral et religieux, elles sont certainement utiles et opportunes." (Léon XIII au peuple d'Italie).

L'abbé Tompkins a compris les renseignements pontificaux, et il les a fait connaître à son peuple au moyen de nombreux cercles d'études qui sont devenus des foyers de charité chrétienne.

L'idée de l'abbé Tompkins. était, par l'intermédiaire de l'organisation coopérative, d'éclairer, de fortifier et de ramener vers la source de vie, des populations rongées par la pauvreté et le défaitisme. Ce prêtre, à l'âme vraiment sacerdotale, a voulu appliquer intégralement les deux grands principes de la coopération chrétienne: "Aimer Dieu et son prochain".

Il a vu dans ce prochain, qui était ses propres ouaille, autre chose qu'un animal souffrant, il a vu des âmes créées à l'image de Dieu assoiffées de connaître l'éternelle justice. Il s'agissait donc pour le fondateur du mouvement d'Antigonish, contrairement à d'autres initiateurs de mouvements coopératifs, qui ont orienté les âmes vers le matérialisme, de relever les âmes en faisant flotter l'étendard de la croix sur ses institutions éminement bienfaisantes.

Aussi, l'élan donné à la coopération chrétienne par l'abbé Tompkins a entraîné plusieurs petits villages de la côte de la N.-Ecosse. Son initiative a été couronnée d'un extraordinaire succès. "Le changement chez le peuple de la Nouvelle-Ecosse est un fait intéressant à noter, écrit M. Fowler dans "America". Ces gens ont clairement compris les enseignements qui leur ont été donnés dans les cercles d'étude. Ils ont appris ce que très peu savent aujourd'hui: unir tous leurs efforts dans la recherche de leur pain quotidien. comme dans la manipulation de leur poisson et des produits de leurs fermes."

De plus, l'expérience de la vraie coopération en N.-E. a été le pire ennemi du communisme, qui était tout particuliérement infiltré chez les mineurs de l'Ile du Cap Breton. Beaucoup de ces braves gens n'avaient plus foi en notre régime économique actuel. Ils avaient conséquemment tourné le dos à leurs chefs religieux. "Au contact des disciples coopérateurs de l'Université St-François-Xavier, affirme encore M. Fowler, des milliers de mineurs commencent à revenir à leurs églises et à écouter leurs vrais chefs. Et c'est pourquoi le parti communiste de l'Isle du Cap Breton est aujourd'hui réduit à des proportions insignifiantes."

Le mouvement coopératif catholique de l'Université d'Antigonish a démontré à l'ouvrier qu'il pouvait arriver à la propriété par l'union de l'effort et du dévouement, c'est-à-dire autrement que par l'expropriation générale. Il lui a montré que, malgré tant d'abus, la société, après tout, n'est pas si mal faite que le prétendent les socialistes et les communistes. Par des organisations coopératives vraiment chrétiennes, le mouvement a permis aux ouvriers eux-mêmes de devenir patrons, et d'avoir leur patrimoine collectif indépendant. Les mineurs commusistes de l'Isle du Cap Breton redoutent aujourd'hui ce mouvement coopératiste d'Antigonish, comme l'un des plus sérieux obstacles à leur propagande.

De là à croire que les institutions coopératives vont donner le remède à tous les maux dont souffre notre société bien malade, il y a une marge. Cependant, on remarque dans le monde du travail,qu'on marche de plus en plus sous la puissante influence de la doctrine sociale catholique, dans la voie généreuse de l'assistance mutuelle et des institutions de prévoyance. Ceci veut au moins dire qu'aux déclarations creuses, qu'aux revendications sans issues, qu'aux espérances vaines, succède une notion plus exacte des besoins de la classe ouvrière. Si le mouvement coopératif catholique, tel que pratiqué et développé par l'Université d'Antigonish, l'Université Laval de Québec, avec sa chaire de coopération, ne peut évidemment guérir la société de tous ses maux, il peut tout de même singulièrement améliorer le sort de ceux qui travaillent, en leur faisant la vie plus douce, et en leur permettant d'arriver à l'épargne. Le mouvement a l'inestimable avantage de soustraire le travailleur à la stérilité de l'effort individuel, et de lui montre que les plus grandes difficultés de l'ordre économique peuvent être atténuées, sinon vaincues, par l'union de tous ceux qui à un titre quelconque concourent à la production.

D. A. GOBEIL, O.M.I.

Apostolat de la prière

INTENTION GENERALES BENIE PAR LE SAINT-PERE

LES APOTRES DE LA PRESSE, DE LA RADIO ET DU CINEMA CATHOLIQUES

On estime à 150,000,000 les lecteurs assidus des journaux quotidiens, à 50,000,000 les auditeurs de la radio, à 30,000,000 les spectateurs du cinéma. Quels puissants moyens de propagande pour les bonnes ou pour les mauvaises idées! Le communisme athée met tout son art, toutes ses forces et tout son argent à propager ses idées par la presse, la radio et le cinéma. "Les enfants de ce siècle sont plus habiles que les fils de la lumière." (Luc, XVI, 8.) Prions durant ce mois pour tous ceux qui se dévouent pour la cause catholique et spécialement pour les apôtres de la presse, de la radio et du cinéma; prions pour qu'ils augmentent en nombre qu'ils soient aidés dans leur tâche; qu'ils soient forts dans la lutte et que le Coeur de Jésus les conduise à la victoire.

* * *

INTENTION MISSIONNAIRE

QUE LA PRESSE, LA RADIO, LE THEATRE ET LE CINEMA FASSENT CONNAITRE ET AIMER LES MISSIONS

"Les missionnaires auront beau se dépenser pour amener les païens à la religion catholique, verser leurs sueurs et leur sang, disait le Saint-Père dans son encyclique Rerum Ecclesiae; ils auront beau faire appel à tout leur savoir, à leur habileté et à tous les moyens humains; si la grâce de Dieu ne touche pas les coeurs des infidèles pour les attendrir et les attirer vers lui, les hérauts de l'Evangile n'obtiendront rien, tous leurs efforts n'aboutiront qu'au néant." La grâce de Dieu ne pourra toucher les coeurs des infidèles si personne ne prie pour eux; et on ne priera pour eux que si on connaît et aime les Missions. Comment peut-on apprendre mieux à connaître et à aimer les Missions que par la presse, la radio, le théâtre et le cinéma? Sachons donc nous servir de ces moyens, d'abord pour préparer le Dimanche des Missions, ensuite pour attirer des sympathies aux pauvres missionnaires et aux païens si cruellement éprouvés par les guerres actuelles de la Chine et du Japon.

Tribune libre

UN REPRESENTANT CANADIEN

Monsieur le Rédacteur,

Il y a quelque temps, votre vaillant journal, toujours prêt à soutenir la cause des Canadiens, imprimait des lettres demandant au premier ministre de nous donner un représentant canadien français dans son ministère.

Depuis la dernière élection partielle, où le ministre de la voirie fut battu, il n'y a pas eu de remaniement du cabinet.

Or, il est fort probable que la situation ne peut rester telle et que des réclamations se feront entendre bientôt.

Chaque district électoral voudrait voir son membre devenir ministre, probablement pour des raisons personnelles. Nous ne saurions trop les blâmer.

Mais nous, Canadiens français, qui résidons, la plupart, sur les fermes, n'avons-nous pas, à deux titres, le droit d'être représentés à Régina?

Ne sommes-nous pas, comme me le disait un de mes amis, une continuation de la race des découvreurs de ce beau pays? Après l'anglais, si nous consentons à le mettre au premier rang, est-ce que le français n'est pas l'autre langue qui devrait être écoutée ailleurs que dans la province de Québec?

Et puis, que voyons-nous dans le cabinet actuel? Des avocats, des médecins, des anciens banquiers ou autres. Des fermiers, on nous en cite un: le ministre des affaire municipales. Est-ce qu'il ne serait pas temps qu'une province comme la nôtre, qui est à base agricole et qui très probablement le sera pour encore longtemps, ne soit pas un peu plus représentée par des fermiers? Et la dessus, je crois m'accorder avec tous les partis politiques qui demandent qu'une représentation plus "fermière" soit donnée dans le gouvernement de manière à avoir, directement, le point de vue des cultivateurs.

Monsieur le rédacteur, je voudrais voir dans votre journal, qui est lu par la grande majorité des Canadiens français, une opinion des fermiers de la province, non seulement d'une région, mais de toutes les parties du pays où il y a une paroisse canadienne-française. Je crois qu'il est grand temps que nous sachions exprimer notre opinion au premier ministre. En ce moment, il n'y a pas d'élections et je ne pourrais être accusé de parti pris. Je crois donc que tous ceux qui n'ont pas peur d'écrire devraient vous laisser savoir leur opinion et j'espère que vous pourrez en imprimer quelques-unes au moins. En attendant de les lire, je vous remercie de voir la mienne sur le journal.

Un fermier canadien

La paix sérieusement compromise

(Suite de page 1)

La Grande-Bretagne s'opposerait

LONDRES, 23 — La Grande-Bretagne paraît opposée au découpage complet de la Tchécoslovaquie tel que le demandent la Hongrie et la Pologne. Les chefs de la défense nationale prennent des mesures d'urgence contre un éventuel bombardement aérien de Londres. Le "Times" attaque à fond Winston Churchill et les travaillistes opposés à la politique de M. Chamberlain.

* * *

PARIS, 23 — La crise ministérielle esquissée hier paraît ajournée. M. Daladier tient en main son parti et joue la carte forcée. La presse parisienne s'oppose à ce que Paris et Londres cèdent à l'Allemagne davantage que ce qui était convenu au début de la semaine.

MOSCOU, 23 — Mécontent de l'attitude de Londres et de Paris et appuyant le ministère Syrovy à Prague, le gouvernement russe prépare la défense contre l'influence allemande en Ukraine, que Moscou détient, bien que la population (30 millions) ne soit pas russe, ne parle pas russe et ne veuille plus du régime soviétique, imposé après une grande famine et une invasion bolcheviste, il y a déjà plusieurs années. L'Ukraine est le grenier de la Russie, quant aux céréales, au charbon et aux gisements métallifères.

* * *

"A prendre ou à laisser"

LONDRES, 23 — A Londres, on pense que la suspension des entretiens de Godesberg indique que le premier ministre Chamberlain a pris position inflexiblement. Il paraît que M. Chamberlain a fait comprendre au Reichsführer que le plan de paix franco-britannique est "à prendre ou à laisser", et qu'il ne peut pas être question de le modifier.

* * *

Démission d eDaladier

PARIS, 23. — Dans les milieux parlementaires on affirme que le premier ministre Edouard Daladier aurait consenti à la démission de son cabinet, dès que la crise internationale se sera dénouée d'une façon ou de l'autre.

* * *

Une note de Potemkine

GODESBERG, 23. — La délégation britannique a reçu la nouvelle aujourd'hui, qeu l'Allemagne a déjà, sur pied de guerre, 22 divisions militaires — environ 500,000 hommes — le long de la frontière tchécoslovaque qui se trouve totalement encerclée. Ces soldats n'attendent qu'un mot de Hitler pour attaquer.

MOSCOU, 23. — La Russie a envoyé une note à la Pologne, l'avertissant qu'elle dénoncera le traité de non-agression qui la lie à Varsovie si celle-ci ne respecte pas l'intégrité du territoire tchécoslovaque, apprend-on aujourd'hui.

Vladimir Potemkine, agissant comme commissaire des Affaires étrangères, a envoyé la note, à 4 heures, a.m., ce matin, à Tadeusz Yankovsky, chargé d'affaires polonais ici.

* * *

Les Anglais fuient Prague

LONDRES, 23, — "L'Héraclès", un avion des British Airways a reçu l'ordre de se diriger vers Prague aujourd'hui afin d'y aider à l'évacuation des Anglais de la capitale tchécoslovaque. L'avion devra prendre d'abord R.-J. Stopford, un conseiller de la mission Runciman, qui s'en va à Nuremburg. Il retournera ensuite à Prague pour y prendre à son bord d'autres sujet britanniques. Les femmes attachées à la légation britannique ont quitté la capitale par le train hier.

Des avions russes

BERLIN, 23, — L'agence officielle allemande D.N.B. a annoncé hier soir en dépêche de Tautenau, Tchécoslovaquie, que 39 bimoteurs russes avaient atterri sur des aéroports tchèques dans la journée d'hier.

* * *

Mobilisation en Tchécoslovaquie

PRAQUE, 23. — Toutes les réserves de première ligne de l'armée de la Tchécoslovaquie ont été mobilisées, afin de mettre tout le pays sur un pied de guerre en moins de six heures. Le gouvernement du général Syrovy, le nouveau premier ministre, a pris cette décision à la suite d'une réunion du cabinet, à laquelle assistait Edouard Benès, président de la Tchécoslovaquie.

En même temps, à Londres, Paris et Budapest, une mobilisation fut proclamée appelant tous les hommes de 18 à 40 ans sous les armes.

Le premier ministre a déclaré que le temps était venu, pour la république de la Tchécoslovaquie de se défendre par tous les moyens possibles. C'est le combat pour la liberté de la Tchécoslovaquie, dit-il à ses ministres.

* * *

Raison de l'interruption

PARIS, 23 — D'après certaines informations reçues ici, la raison de l'interruption des négociations entre Chamberlain et Hitler serait la demande de ce dernier que les troupes allemandes occupent les premières la région des Sudètes.

* * *

La Russie rompra le pacte

MOSCOU, 23. — Le gouvernement soviet a menacé de rompre son pacte de non-agression avec la Pologne, si cette dernière permet à ses troupes d'avancer en Tchécoslovaquie.

* * *

En alerte

STRASBOURG, France, le 23. — Les troupes, stationnées le long des frontières françaises, belges et allemandes, ont reçu l'ordre de se tenir en alerte.

* * *

L'Angleterre avec la France

LONDRES, le 26 sept.— La Grande-Bretagne vient de signifier clairement qu'advenant une invasion de la Tchécoslovaquie par l'Allemagne, elle se joindrait à la France et à la Russie pour voler au secours de la Tchécoslovaquie.

* * *

Dernier message

LONDRES, 'e 26. — Les gouvernements français et britannique viennent d'envoyer conjointement au Chancelier Hitler un dernier message dans le but d'éviter un conflit européen. Le message a été porté en avion directement à Hitler, par Sir Horace Wilson, conseiller intime de Chamberlain.

* * *

L'appel de Roosevelt

WASHINGTON, le 26. — Le secrétaire d'Etat, Cordell Hull a déclaré que l'appel du président Roosevelt en faveur de la Paix s'adressait aussi à la Pologne et à la Hongrie.

* * *

Sous les armes

* * *

LONDRES, le 26. — Le Ministre de l'air vient d'appeler sous les armes tout le personnel des unités de défense et de la force auxilliaire de l'aviation qui consistent en escadrons de combat et de ballons de choc.

* * *

L'évacuation

PARIS, le 26. — Le ministre des travaux publics a demandé "en raison de la gravité des circonstances," à Toute les personnes qui pouvaient le faire d'évacuer la ville de Paris. Les chemins de fer de l'Etat sont mis à leur disposition.

* * *

LONDRES, le 26. — Le secrétaire de la Guerre, Leslie-Hore-Belisha, vient d'appeler sous les armes les officiers et les soldats des unités de la Défense anti-aérienne et côtière de l'armée territoriale britannique.

* * *

LONDRES, le 26. — Immédiatement après le discours prononcé par le Chancelier Hitler, Sa Majesté le Roi Georges VI a convoqué une réunion du Conseil Privé.

* * *

GIRALTAR, le 26. — On rapporte une augmentation dans les mesures de défense à la forteresse britannique à l'entrée sud du détroit de Gibraltar. Les autorités navales ont fait un appel aux volontaires de 14 à 55 ans.

* * *

MALTE, le 26. — Les hôpitaux maritimes et militaires de la base navale britannique en Méditerrannée, ont été évacués.

* * *

ALEXANDRIE, le 26. — Il y a actuellement dans le port 40 unités de la flotte britannique en Méditerrannée. On y complète les fortifications côtières. De nouvelles troupes sont attendues d'Angleterre.

* * *

PARIS, le 26. — L'ambassade américaine à Paris vient d'avertir tous les citoyens américains de retourner aux Etats-Unis s'ils peuvent le faire. On se précipite aux guichets des lignes transatlantiques pour retenir des passages. Les autorités d'une Compagnie ont déclaré que ses bateaux étaient retenus pour au moins deux semaines à l'avance.

* * *

ATTAWA, le 26. — On annonce que les prix du fromage et du beurre ont été légalement établis à Londres pour une période de deux semaines. Des prix ont aussi été fixés pour une même période de temps, pour le bacon, le jambon, et le lard, afin d'éviter des écarts artificiels dans les prix en raison des hostilités internationales actuelles.

L'avant-poste de Montréal est le golfe Saint-Laurent



Le général de brigade L.-R. Laflèche, sous-ministre de la défense à Ottawa, explique à notre représentant les besoins de la défense canadienne. Sa gauche indique le golfe, point névralgique de notre situation militaire du côté de l'Est. (La Patrie Service).

Magnifique photo pour la ville de Shawinigan



Magnifique vue panoramique de la ville de Shawinigan, prise par notre artiste, des hauteurs d'Almaville, dans la banlieue de la ville industrielle de la vallée du Saint-Maurice. On remarque le Saint-Maurice au cours chanté par nos historiens et nos poètes. On voit à l'arrière-plan, les usines de la Shawinigan Power. *La Patrie Service.*

La famille complète de l'hon. et de Mme R.-J. Manion



Ci-dessus une photo de la famille complète de l'honorable R.-J. Manion, le nouveau chef de l'Opposition de Sa Majesté à Ottawa. Soulignons que tous les membres de cette famille parlent notre langue avec élégance, Mme R.-J. Manion étant Canadienne-Française et deux de ses fils ayant épousé l'un une Canadienne-Française et l'autre une Française. On reconnaît sur la première rangée, de gauche à droite: Mme R.-J. Manion (née Yvonne Desaulniers, elle a fait ses études au couvent du Sacré-Coeur à Ottawa); leur petit-fils, Paul, sur les genoux de sa mère, Mme Paul Manion (née Mlle Jean Reeb); l'hon. R.-J. Manion, chef fédéral du parti national-conservateur. En arrière, dans le même ordre: Madame et M. Jacques Manion (née Mlle DuSoulières); M. Paul Manion et M. et Madame Robert-J. Manion (née Mlle Andrée Hurtubise). L'aîné, Jacques, est un attaché commercial à Paris, depuis 3 ans; il remplit des fonctions identiques antérieurement au Japon. Robert, le cadet, est au service de la compagnie McColl-Frontenac depuis 4 ans.

La "Patrie" Service

fermons pas les yeux à la vérité. Les co-opératives d'Antigonish sont le salut du peuple. Que celui qui sait, enseigne son frère! Propageons l'Etude des co-opératives d'Antigonish qui nous concernent tous de si près et dans lequel il faut chercher le remède du virus qui retient l'humanité dans la pauvreté du sein même de l'abondance.

N. Burrell, ptre.
Curé de Spiritwood

:::

PRIERES POUR LA PAIX

CANADA — Mgr l'archevêque-coadjuteur de Montréal ordonne des prières publiques dans tout son diocèse, en faveur de la paix et d'accord avec le Vatican. Le gouvernement d'Ottawa a pris les dispositions pour une session d'urgence, advenant l'éventualité d'avoir à la tenir. M. King s'en tient à sa politique d'expectative. M. Manion, nouveau chef conservateur, garde le silence total sur l'attitude de son parti.

:::

MODIFICATION DU TARIF EN EIRE

L'importation en Eire, sans permis, des fruits suivants, conservés dans de l'eau, sans l'addition de sucre ou d'autres substances édulcorantes, est interdite à partir de mai 1938: pommes, poires, prunes, prunes de Damas, pruneaux, reines-claude, cerises, fraises, framboises, mûres de Logan, gadelles et groseilles, ainsi que la pulpe ou les jus tirés entièrement ou partiellement de ces fruits.

Les Co-opératives d'Antigonish

Article III

La Province de la Nouvelle-Ecosse riche en ressources de toutes sortes, est habitée par une race forte et rigoureuse reconnue dans l'histoire du Canada pour ses qualités d'indépendance et de confiance en soi-traits caractérisques d'un peuple libre et prospère. Cependant dans ce pays si attrayant il y a dix ans, les pêcheurs, mineurs, agriculteurs néo-écossais vivaient dans un état lamentable de servitude et de misère. Et pourquoi? Parce que le mouvement mauvais, ou encore parce que système sous lequel ces pauvres déshérités vivaient était fondamentalement leur position d'infériorité était la conséquence logique d'une course vers la dépendance économique, vers la pauvreté.

Les prédécesseurs du peuple qui habite actuellement l'Acadie venaient soit de France ou d'Ecosse. Ils arrivèrent au pays pour s'établir, y fonder des foyers avec au coeur, l'espérance des jours meilleurs. Ils avaient tourné le dos au système féodal de la vieille Europe pour devenir des propriétaires de terres fertiles, et être en même temps, les façonneurs de leur propre destinée dans le nouveau monde. Mais, et c'est là le côté tragique de la situation, ces réfugiés n'apportèrent pas avec eux la philosophie d'une propriété qui devait être permanente et inviolable; par conséquent l'espérance qui les avait fait traverser le grand océan devait être de courte durée. Ils ignoraient les problèmes économiques; la plupart d'entre eux ne savait ni lire, ni écrire; c'est dans cet état qu'ils s'emparèrent de leurs terres comme producteurs, laissant toutes leurs autres affaires entre les mains d'un intermédiaire qui suivait les colons comme un parasite. Lui seul possédait quelque bribe de science dont il se servait pour voiler ses intentions malhonnêtes. Les pauvres colons ignorants mettaient en lui toute leur confiance tandis que les prix des produits de la ferme, de la forêt et de la mer étaient à la merci d'un groupe de compétiteurs, de promoteurs d'industrie qui s'organisèrent non pas pour assurer aux producteurs une juste redevance pour son travail, au consommateur une valeur raisonnable pour son argent, mais dans l'unique but de faire des profits. Fermiers des plaines de l'Ouest, n'est-ce pas là l'image fidèle de votre sort aujourd'hui!

En Nouvelle-Ecosse, comme partout ailleurs, le résultat de cette exploitation du capital humain fut une destruction inévitable. Cette armée d'accapareurs économiques en prenant le plein contrôle des produits primaires, mirent la main sur la vraie richesse du pays. Car, ne l'oublions pas, la monnaie n'est pas la vraie richesse réelle, mais bien la production. Ces exploiteurs en saisissant la production, s'emparèrent de la propriété privée, furent les maîtres des mines, des puits d'huile, des toutes les autres ressources naturelles de la Nouvelle-Ecosse, avec la pierre angulaire du système économique entier la distribution. Nous aussi, fermiers de l'ouest avons perdu le contrôle de nos destinées, nous avons perdu tous nos droits à la propriété privée, nous avons gaspillé notre bel héritage, nous sommes locataires de nos terres. Faut-il pour cela perdre espoir? Non assurément! Il y a une force cachée qui surgit tout à coup quand le peuple découvre une philosophie d'action et y met toute sa force et sa volonté pour établir de nouveau ses titres à la propriété privée. Parce que le peuple n'a pas su appliquer cette philosophie d'action, les marchands de jadis ont travaillé à centraliser la propriété, la richesse, le pouvoir et la dépendance. Pour la même raison, tandis que les entrepôts du pays regorgent de blé, nos enfants sont sans les nécessités de la vie, nos malades languissent sans soins médicaux, partout c'est la misère, la pauvreté au milieu de l'abondance.

Lecteur bienveillant cette philosophie d'action est le fond même du mouvement d'Antigonish. Etudions ce mouvement, répandons-le. Ne

UNE BELLE OEUVRE DE CHARITE


EN RECREATION


A LA CORDONNERIE


AU REFECTOIRE

Une circonstance providentielle

C'est alors qu'une circonstance providentielle vint donner à l'oeuvre naissante un secours tout à fait inattendu. Un bon jour, le frère Courbi reçoit d'un Monsieur King, président de la "Rescue Society" d'Angleterre, une lettre demandant si on pourrait recevoir un certain nombre d'orphelins à l'orphelinat. Après une échange de lettres entre Monseigneur Pascal et ce Monsieur King, les fondateurs de l'orphelinat s'engageaient à recevoir, sur une période de trois années, 60 orphelins et à en prendre soin jusqu'à l'âge de 18 ans, contre une rétribution globale de $10,000.

Le R. P. Bruck, O.M.I., directeur de l'oeuvre

Pendant quelque temps, le frère Courbi s'occupa du temporel de l'institution. Mais le R. P. Bruck O.M.I., tout en desservant la mission de Fish Creek, était chapelain de l'oeuvre dès le début. Monseigneur Pascal le nomma bientôt directeur de l'orphelinat. C'était l'homme qui s'imposait pour maintenir et développer l'oeuvre. Toute l'histoire de l'orphelinat de Prince-Albert depuis son commencement s'identifie principalement avec le travail et le dévouement de ce religieux qui y a mis la majeure partie de sa vie sacerdotale. Si l'on songe que l'orphelinat a toujours dû et doit encore vivre de la charité chrétienne, on comprend tout de suite combien il a fallu de courage et de dévouement au R. Père Bruck, pour écrire des centaines de mille lettres, soit pour demander au nom de ses pauvres orphelins, soit pour remercier le moindre bienfaiteur de cette oeuvre.

Octrois insuffisants

En voyant ces pauvres petits orphelins, on serait porté à penser que l'autorité publique, si prodigue en octrois de toutes sortes, si généreuse même quand il s'agit de bâtir des prisons, de loger, de nourrir et de vêtir les criminels de la société, devrait au moins aider convenablement des institutions qui ramassent les pauvres enfants orphelins et les délaissés. Mais tel n'est pas le cas. Avant 1929, les quatre orphelinats de la Saskatchewan ont reçu du gouvernement provincial pendant quelques années, un octroi annuel de $4,400, qu'ils se partageaient proportionnellement. Cet octroi fut aboli peu de temps après l'arrivée au pouvoir du gouvernement Anderson. Le gouvernement libéral redonne actuellement aux quatre orphelinats de la province un octroi total annuel de $3,500, qu'ils se distribuent proportionnellement au nombre de leurs orphelins. Ce qui veut dire que l'orphelinat de Prince-Albert reçoit à peu près comme six sous par jour pour le logement, la nourriture, l'entretien, l'instruction et l'éducation de chaque enfant. Ce n'est pas fameux quand on pense surtout que pour chaque criminel du pénitencier de Prince-Albert, par exemple, il y a au moins de la part de l'Etat un octroi de $2.00 par jour pour l'entretien de ces citoynes-là.

Dépenses annuelles

Le R. P. Bruck nous a déclaré que le maintien de l'orphelinat coûte environ $20,000 annuellement. Et à ce compte faut-il ajouter que ces orphelins n'ont pas de douceurs tous les jours. Il est vrai qu'une assez grande ferme se rattache à l'oeuvre de l'orphelinat. Mais actuellement et depuis plusieurs années, cette ferme se soutient tout juste par elle-même, et tout ce qu'elle rapporte à l'orphelinat, c'est une quantité minimum de lait nécéssaire pour les enfants. Il est évident que cette ferme a souffert, comme tant d'autres de la Saskatchewan, des nombreuses années de sécheresse et de disette.

L'orphelinat vit de charité

L'orphelinat continue donc à vivre de charité. Le R. P. Bruck est debout dès quatre heures, le matin. Il fait sa méditation, dit sa messe, fait son action de grâce et récite du bréviaire jusqu'à 7.30 heures. Après le déjeuner qu'il prend en commun avec les orphelins, il se rend à son bureau. Il écrit toute la journée pour le maintien de l'orphelinat. Qu'on aille à l'orphelinat à n'importe quelle heure du jour, on est certain de trouver le Père Bruck à son bureau tel que nous le représente la photographie ci-dessus.

Plusieurs vocations

L'orphelinat de Prince-Albert abrite actuellement une centaine d'orphelins et d'orphelines. Les enfants, sous la direction des RR. SS. de la charité de l'Immaculé Conception de Saint-Jean, N.B. y poursuivent leurs études jusqu'au huitième grade. Plusieurs vocations religieuses sont sorties de l'orphelinat. Une douzaine d'anciennes élèves sont aujourd'hui religieuses dans diverses communautés. Un certain nombre d'autres sont gardes-malades ou institutrices. Un ancien de l'orphelinat se prépare à la prêtise au scolasticat des Oblats à Battleford, et un autre orphelin partait ces jours derniers pour commencer ses études au juniorat de Battleford.

Enseignement technique

Les orphelins les plus âgés reçoivent à l'orphelinat même, sous la direction d'un instructeur en menuiserie, en cordonnerie et en reliure, les meilleures notions d'enseignent technique. Ils reçoivent aussi de la part de deux frères jardiniers, des notions d'agriculture qui pourront leur être grandement utiles plus tard. Les ateliers de l'orphelinat sont assez bien organisés pour avoir permis l'hiver dernier à Monsieur Julius Forgach de donner à une vingtaine de jeunes gens, de la ville de Prince-Albert, un cours d'enseignement technique sous la patronage du "Dominion Provincial Youth Training Programme".

Le F. Viviers, O.M.I., surveillant des orphelins

Nous ne voulons pas terminer ces quelques notes sans mentionner, d'une façon toute spéciale, l'excellent travail qu'accomplit le frère Viviers, O.M.I., surveillant instructeur des graçons à l'orphelinat. Le frère Viviers a réussi depuis un an à former chez les orphelins une troupe de 32 scouts magnifiquement disciplinés. Cette troupe a déjà mérité des éloges du Commissaire provincial des Scouts. Ces jeunes scouts ont fait plusieurs beaux travaux qui leur ont en même temps servi à passer leurs épreuves. Les enfants réparent eux-mêmes leurs chaussures et ils ont depuis un an relié plus de 250 volumes.

Enfin, l'oeuvre de l'orphelinat de Prince-Albert est en tout digne de la plus vive admiration et sympathie. Cette admiration et cette sympathie sont témoignées à l'orphelinat même par des sociétés neutres qui vont jusqu'à promouvoir des organisations pour lui venir en aide. Il appartient surtout aux catholiques de donner à cette oeuvre toute leur sympathie et aussi les plus généreux secours.

:::

L'Union des jeunesses catholiques, une nécessité

Depuis la guerre, on a beaucoup parlé d'union, de centralisation et de fédération. Les individus et les peuples ont senti le besoin de se rapprocher, de mettre en commun leurs idéals et leurs aspirations en plus de leur argent. Les courants d'idées ont même soufflé avec violence sous certaines latitudes, et c'est ainsi que maintes doctrines ont fait école, enrégimentant des millions d'adeptes sous leurs bannières.

Jamais époque n'a vu naître autant d'associations et la jeunesse n'est pas demeurée en arrière dans cette vague de fraternité. Les groupes de jeunes se sont multipliés à travers le pays, et chaque province du Dominion en compte une légion. Certains d'entre eux se sont organisés en fédération dans des Congrès aux succès bien relatifs. Mais nous croyons que jamais ne fut mis sur pied un mouvement aussi considérable que la présente organisation du 1er Congrès national des Jeunesses Catholiques du Canada.

Une trentaine de nations possèdent déjà leur Union de Jeunesses, les unes plus ou moins subversives, les autres neutres et notre pays a déjà ses jeunesses non catholiques organisées depuis deux ans. Certe chez nous, la jeunesse catholique était organisée depuis au delà de trente ans, dans l'A.C.J.C. Elle le fut récemment et de façon plus parfaite encore par les mouvements spécialisés. Cependant il était temps qu'un ralliement des jeunes catholiques de toute langue et de toute nationalité, depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique, vienne couronner ces premières initiatives en organisant une union forte et permanente de la jeunesse de toutes les races, qui sache faire face aux agoissants problèmes de l'heure.

C'est l'importante entreprise que l'A.C.J.C. a reçu mission de réaliser et qui s'annonce déjà comme devant être un succès sans précédent dans ce domaine. Cette union, devenue une nécessité pour nos jeunes catholiques, deviendra une force dirigeante du pays, car elle sera appuyée sur le roc solide des quarante-neuf diocèses du Canada.







PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

XXXI

Elle aurait pu me voler avec Dietzch, elle n'avait qu'à laisser faire; or, au premier soupçon, elle a tout brisé... Je vais plus loin: je me demande, dans une très grande franchise, pourquoi je ne continuerais pas la route avec celle qui m'aida à en franchir la partie la plus dangereuse... Pourquoi je refuserais de l'amour à qui sans compter me jeta du dévouement? Oui, pourquoi chercher ailleurs ce que j'ai là sous la main, et, pour tout dire en un mot, je ne vois pas quelle raison vraiment sérieuse empêcherait Alberte Harmmester de devenir votre seconde enfant, puisque c'est à elle seule que nous devons aujourd'hui l'honneur de notre nom et la sauvegarde d'une fortune, à peine ébranlée dans un assaut d'une violence traîtrise effrayantes...

Le monde me jettera la pierre...?

Qu'est-ce que le monde pour celui qui aime!... Car je viens de le prononcer, le mot fatal..., de dire la raison suprême qui dispense de toutes autres: J'aime Alberte; mon âme est délicieusement baignée de son charme, elle est devenue mon horizon, ma pensée très chère... l'air que je respire... Quand elle est là, je n'ai plus besoin de rien; dès qu'elle part, tout me manque... Elle est le soleil..., la vie!...

Et cette affection n'est pas la fleur fragile d'un caprice éphémère, une chose d'un jour qui palpite une heure, dans un coeur inconstant..: elle a pris naissance sur le rude champ de bataille de la lutte industrielle, au milieu de travaux et de dangers communs... Si j'aime Alberte, c'est précisément parce que je la compare aux prétentieuses poupées que je rencontre un peu partout, dans notre monde..., à ces bécassines de salon qui se donnent la peine de naître.., qui passent dans l'existence, les yeux vides et les lèvres pincées, dont tout le mérite, tout l'attrait, toute la grâce gisent dans le coffre-fort à papa, et le coup de ciseaux d'une petite couturière qu'on ne paye même pas toujours comptant... Donc, c'est fini! Mon intelligence, mon coeur ont parlé en moi l'impressionnant langage qu'on n'oublie plus jamais Ma vie a trouvé son axe, le secret de son tourmentant mystère... Je suis pris tout entier... Je suis pris à jamais... sans espoir de retour.. J'aime!.. Et ce mot grave, je le prononce avec une énergie qui défie tous les obstacles, et s'exalte même à la seule pensée de la contradiction possible...

Je viens donc, chère Maman, vous demander trois cent mille francs pour sauver l'honneur de mon nom..., le vôtre.., le mien.., celui d'Alberte, et fleurir malgré tout sur le terrain dévasté par Dietzch. Je vous les rendrai exactement dans deux ans, quand nous aurons touché l'argent des commandes qui, jusqu'à ce jour, n'ont représenté pour moi que des avances de fonds.

Je mets donc la question bien au point: c'est un emprunt que je vous fais sur des choses existantes visibles; car Dietzch, malgré sa voracité, est loin d'avoir tout mangé; et, chose essentielle, l'outil reste.

Enfin et surtout, je vous demande un bon "oui" pour Alberte..., un oui que vous ne me ferez pas désirer... ni ravir de force... vous me l'enverrez dès demain; celui qui donne vite donne deux fois; vous me le donnerez avec la générosité qui vous caractérise, afin que, dans mon ciel bleu, il n'y ait pas l'ombre d'un nuage venant de vous...

Combien souvent vous m'avez dit et répété que vous m'aimiez! aujourd'hui, je viens vous en demander la preuve... Dans l'espoir..., la certitude que vous ne me le refuserez pas, je vous embrasse tendrement.

BRUNO, Cte de SAINT-AGILBERT

Dès que la lecture de la lettre est terminée, la baronne fait quelques pas comme une personne frappée à mort et qui trébuche avant de tomber; puis, très pâle, quitte son tablier de peinture, et la main rivée à la rampe, descend tout étourdie les marches de bois qui conduisent dans l'église, traverse le choeur, hésite..., revient sur ses pas..., et finalement ouvre la petite porte pour sortir.

A l'extérieur, la pluie fait rage; ce ne sont plus des gouttes qui tombent, c'est une sorte de nappe d'eau qui relie la terre au ciel, noyant les maisons, les arbres de la route, les champs, tous les horizons, dans un même monotone déluge. Sans se laisser arrêter par la tourmente qui n'est rien en comparaison de celle qui sanglotte en son âme, la vieille douairière s'avance, telle une automate, et, profitant à peine de la protection chiche des grands peupliers, elle se dirige vers le bureau de poste situé heureusement tout près de l'église... Son fils lui demande la réponse pour demain...? Il l'aura tout de suite!.. Avant une heure... Oh! le misérable!...

Le temps est tellement affreux que la buraliste n'ouvre même pas son guichet! N'a-t-elle pas entendu le bruit du timbre...? Est-elle persuadée que, seul, un passant découragé par la pluie peut avoir l'idée d'entrer au bureau en ce moment.? Mais le guichet reste obstinément clos. La douairière s'en énerve et frappe au volet... Comme on tarde encore à lui répondre, Mme de Saint-Agilbert alors avec une insistance qui émeut enfin la buraliste et la fait descendre précipitamment du premier étage, où elle bouchait, avec des chiffons, les ouvertures de ses fenêtres contre les tombes d'eau.

A la vue de la baronne hâve, les tirés, et dont la robe est à tordre, elle ne peut retenir un cri de surprise. D'ailleurs, toute question est inutile: le court télégramme, écrit en ce moment d'une main saccadée, va, dans sa brièveté, lui en dire plus long que toutes les explications du monde; la pensée de la châtelaine ne doit être bien nette, car une minute n'est pas écoulée, et déjà Mme de Saint-Agilbert tend sa feuille sur laquelle, impassable en apparence à cause de l'habitude du métier, mais troublée malgré tout jusqu'au fond du coeur, la pauvre femme lit:

Monsieur de Saint-Agilbert,

17 ter, avenue d'Eylau, Paris.

De l'argent, tant que tu voudras; de l'honneur, jamais! Je refuse l'aventurière.

Elisabeth de Saint-Agilbert

Puis, sans un mot, elle revient à l'église, un peu soulagée, range ses pinceaux dans sa boîte, nettoie sa palette, prolongeant comme à dessein cette occupation matérielle qui la repose un peu sans l'empêcher de penser.

Quand tout est fini, elle jette un regard à l'ensemble de sa fresque, à cette Vierge des champs pour laquelle chaque coup de pinceau fut une prière, et dans ce regard il y a bien des choses...: de la foi, de la résignation, du reproche, de l'adieu... O Vierge des douleurs!. O protectrice des mères, est-ce là votre réponse...?

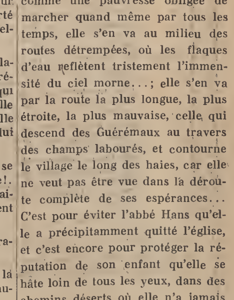
Elle s'en va pour descendre au château, car l'abbé Hans doit venir voir sa peinture dans l'après-midi, et elle n'aurait pas la force d'avouer à quel point il avait raison tout à l'heure, dans la thèse qu'il soutenait à table. Malheureusement la pluie, s'il est possible, augmente encore, Mme de Saint-Agilbert hésite, cette fois... Si elle demandait au presbytère la petite voiture de l'abbé Hans...? Ou bien encore si elle appelait un enfant pour aller chercher la sienne...? Mais la baronne a, de plus en plus, l'effroi de rencontrer le curé et de ne pouvoir dissimuler la douleur qui l'étouffe, et dont, en une fierté maternelle, elle veut garder pour elle le désolant secret.

Alors, ne pouvant rester en place, et prenant tout d'un coup sa résolution comme une femme qui souffre de sa propre pensée, elle s'avance en pleine rue. Une vieille la voit de son petit perron et lui crie:

— Madame la baronne ne va se risquer par ce temps-là, j'imagine!.

— Oh! le temps!... fait la douairière avec un brusque mouvement d'épaules.

— Alors, prenez vite mon parapluie!...



Avec une démarche branlante, la petite vieille rentre dans sa pauvre maison, dont le torchis jaune s'écoule sous la pluie qui pleure du haut des chaumes; elle revient un instant après, tenant un de ces parapluies robustes en cotonnade passée, de la couleur vague du temps, qu'on rencontre encore dans quelques campagnes, et qui semblent avoir été bâtis pour abriter des générations.

— Il n'est point beau, mais il est bon!...

Dans une autre circonstance, la baronne aurait appréeié le côté drôle de cette intervention; mais aujourd'hui la malheureuse n'y songe guère, et, sans même le regarder, prend le parapluie qu'on lui offre, se retrousse tant bien que mal, et comme une pauvresse obligée de marcher quand même par tous les temps, elle s'en va au milieu des routes détrempées, où les flaques d'eau reflètent tristement l'immensité du ciel morne...; elle s'en va par la route la plus longue, la plus étroite, la plus mauvaise, celle qui descend des Guérémaux au travers des champs labourés, et contourne le village le long des haies, car elle ne veut pas être vue dans la déroute complète de ses espérances... C'est pour éviter l'abbé Hans qu'elle a précipitamment quitté l'église, et c'est encore pour protéger la réputation de son enfant qu'elle se hâte loin de tous les yeux, dans des chemins déserts où elle n'a jamais marché.

(A suivre.)



NOUVELLES

L'action corporative

Pour faire connaître la vraie doctrine corporative et aider les professions à s'organiser en corporation — Formation d'un groupement important

MONTREAL — Sous les auspices de l'Ecole Sociale Populaire et des Semaines Sociales du Canada, un groupement composé de représentants de plusieurs professions vient de se eonstituer à Montréal dans les intérêts de l'organisation corporative.

Lc but de ce groupement peut se résumer dans ces quatre points:

1) Diffuser la doctrine corporative,

2) L'appliquer a notre situation particulière,

3) Aider les professions à s'organiser en corporation,

4) Obtenir une législation qui favorise cette organisation.

Ce groupement s'est mis immédiatement à l'oeuvre. Convaincu que ce qui retarde et même compromet le succès de l'organisation corporative, c'est la confusion et le vague des idées qui ont cours sur ce sujet, il prépare une déclaration où il précise les principaux points de la doctrine corporative et expose comment on peut l'appliquer avec succès dans notre pays. Il publiera aussi des tracts et brochures et donnera des causeries pour faire pénétrer dans les esprits les vrais principes du corporatisme et aider tous ceux qui veulent travailler à leur réalisation. Dès la semaine prochaine, le président du groupement, M. Maximilien Caron, donnera un cours à la Semaine sociale de Sherbrooke sur l'organisation eorporative telle que la recommande le Souverain Pontife dans l'encyclique "Divini Redemptoris".

Qui Peut Contribuer?

PAR DES ABONNEMENTS OU PAR DES DONS

qui seront affectés à des abonnés pauvres

A L'ACHAT d'un CHAR DE PAPIER au Prix de $1300.00

QUI DOIT ETRE PAYE D'ICI AU 30 OCT. 1938

EN PAYANT COMPTANT AVANT LE 30 OCTOBRE NOUS EPARGNONS $500.00

Nous venons de maller pour $1400.00 de comptes d'abonnements. Nous comptons là-dessus pour épargner $500 et pour s'en servir à l'amélioration du journal.

Qui Peut Contribuer?

NOUS PUBLIONS CI-DESSOUS LA LISTE DES CONTRIBUTIONS:

DEJA RECU	$313.25
M. Hector Gaudet, St-Isidore de Bellevue, Sask.	$1.50
M. Hildège Gaudet, St-Isidore de Bellevue, Sask.	3.00
M. Rosario Gareau, St-Isidore de Bellevue, Sask.	1.50
M. J. O. Alfred Gaudet, St-Isidore de Bellevue, Sask.	1.50
M. Laurent Gareau, Collège des Jésuites, Edmonton, Alta.	1.50
M. Joseph Châtain, Edmonton, Alberta	2.00
RR. PP. Oblats, Beauval, Sask.	6.00
Couvent du Sacré-Coeur, Zénon-Park, Sask.	2.00
M. Julien Mullie, Arborfield, Sask.	2.00
M. D. Forseille, Jordan River, Sask.	4.00
M. Albert Bourgeois, Spiritwood, Sask.	1.00
M. Adelbert Rodrigue, Laventure, Sask.	2.00
M. l'abbé Eug. Alfred Chamberland, Lorette, Man.	2.00
M. L. C. Taillon, St-Jérome, Québec	2.00
M. W. Auger, Dollard, Sask.	1.00
M. E. Marquis, Dollard, Sask.	1.00
M. W. Nolin, Dollard, Sask.	1.00
M. Hermidas Charest, Dollard, Sask.	1.00
M. Joseph Bellefeuille, Dollard, Sask.	1.00
M. Ed. Goulet, Dollard, Sask.	$1.00
M. D. Pattyn, Dollard, Sask.	1.50
M. A. P. Duwez, Dollard, Sask.	1.00
M. Jos. Lemieux, Dollard, Sask.	1.00
M. Jos. Audette, Shaunavon, Sask.	1.00
M. l'abbé Jos. Beaulac, Marcelin, Sask.	2.00
M. N. A. Houle, Ens, Sask.	2.00
M. l'abbé Z. Garand, St-Joseph, Man.	5.00
RR. PP. Dominicains, Prince-Albert, Sask.	2.00
RR. PP. Oblats, Albertville, Sask.	2.00
M. Jos. Brûlé, Albertville, Sask.	1.00
Mme John Rice, St-Brieux, Sask.	2.00
RR. PP. Oblats, Montréal, Québec	6.00
M. l'abbé J. A. Lajeunesse, Contrecoeur, Québec	4.00
Mme Etienne Roussel, Cleeves, Sask.	4.00
RR. SS. de la Présentation, Marcelin, Sask.	2.00
M. Eugène Folliet, Duck-Lake, Sask.	.50
M. l'abbé P. N. Benoit, Three-Rivers, Etats-Unis	5.00
M. J. E. Demers, Peterboro, Ontario	4.00
Anonyme, White-Star	1.00

LE CARDINAL IRA A OTTAWA

OTTAWA, — Les fêtes du 25ième anniversaire d'épiscopat de Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, auront lieu mardi le 11 octobre. Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec réhaussera de sa présence les cérémonies de circonstance.

MGR HLINKA A LEGUE SA FORTUNE A UN ORPHELINAT

PARIS — Le testament de Mgr Hlinka vient d'être ouvert. Le chef du parti autonomiste slovaque lègue toute sa fortune, déposée à la banque Ludova, de Rosenberg, qui s'élève à 300,000 couronnes tchéques, à l'orphelinat de la ville.

Mgr Hlinka rappelle dans l'acte testamentaire qu'étant lui-même devenu orphelin très jeune, il savait par expérience personnelle ce que cela signifiait.

LE CONGRES EUCHARISTIQUE DE NICE EN 1940

NICE — Dès maitenant le Député Maire de Nice, M. Jean Médecin, et les autorités ecclésiastiques de France travaillent activement à la préparation du Congrès eucharistique international qui se tiendra dans cette célèbre station en 1940.

CONGRES A OTTAWA

OTTAWA — Le congrès général de l'Association canadienne française d'éducation d'Ontario aura lieu les 12 et 13 octobre prochain à l'université d'Ottawa.

M. P. M. DRAPER REELU PRESIDENT

NIAGARA-FALL (Dnt), —M. P.-M. Draper d'Ottawa, a été réélu à l'unanimité, président du Congrès des Métiers t du Travail du Canada.

M. R.-J. Tallon, d'Ottawa, fut réélu secrétaire-trésorier.

Le congrès de l'an prochain aura lieu à London.

LES FAILLITES EN 1937

OTTAWA — M. William Reilly, surintendant des faillites au Canada dit qu'au cours de l'an dernier les faillites se sont chiffrées à 967 contre 1,154 l'année précédente. Le passif atteint $14,349,068, et l'actif $11,910,069.

La province de Québec en a eu 601, soit le plus grand nombre, et la province d'Ontario, 252.

LA DETTE DES ETATS-UNIS

WASHINGTON — Des chiffres que l'on vient de publier indiquent que les Etats-Unis ont encore dans leurs livres un montant de $13,-007,010,382.16 représentant des dettes de guerre encore non payées. La Grande-Bretagne, la France, l'Italie, la Belgique sont les principaux pays débiteurs.

L'ENTREPRISE DU PAVILLON DU CANADA

OTTAWA — Les soumissions pour la construction du pavillon canadien à l'Exposition Universelle de New-York en 1939 fermeront le 7 octobre. L'édifice à ériger aura 205 pieds de long, 118 de large et 40 de haut. Les armoiries du Canada orneront la façade et l'arrière de la bâtisse revêtue de stuc. Les plans sont de W.-F. Williams, de Nelson, Colombie-Britannique. Le Ministère du commerce vient d'annoncer la date des soumissions.

Succès du programme fédéral d'assistance

On s'attend au ministère du travail à dépasser les chiffres de l'an dernier. — Le Dominion et les provinces ont fourni chacun $1,500,000

AIDE A 23,156 JEUNES FEMMES

OTTAWA — On s'attend à ce que 55,457 personnes bénéficient, cette année, de l'aide à la jeunesse en chômage. On compte sur ce nombre 32,301 hommes et 23,156 femmes. Les jeunes sans-travail recevront durant le cours de 1938 environ $3,-000,000 de secours venant à la fois du fédéral et des provinces. La contribution du Dominion se chiffre aux alentours de $1,500,000. Les autorités provinciales fournissent de leur côté une somme égale.

Les autorités du ministère du travail prévoient qu'un plus grand nombre de jeunes chômeurs et de jeunes chômeuses profiteront du programme d'assistance de 1938. "On atteindra sûrement", nous a-t-on dit aujourd'hui, "les chiffres de l'an dernier. Il se peut même qu'on les dépasse".

10,000,000 D'HOMMES SOUS LES ARMES

LONDRES, — Il y aurait actuellement en Europe dix millions d'hommes sous les armes. Les chiffres suivants proviennent de sources officielles et non officielles: France, 2,000,000; Allemagne 1,-000,000; Russie soviétique, 2,000,-000; Tchécoslovaquie, 800,000; italie, 450,000 et Grande-Bretagne, 200,000.

DES ELECTIONS EN NOUVELLE-ZELANDE

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande, — Le premier ministre aujourd'hui que des éleetions générales auraient lieu le 15 octobre. Le parti ouvrier est au pouvoir depuis 1935.

L'INDUSTRIE TOURISTIQUE

L'industrie touristique rapportera environ $275,000,000 au Canada cette année. Ce sera une diminution de $20,000,000 sur 1937.

La lettre pastorale des évêques allemands de Fulda

L'Osservatore Romano s'occupe longuement de la lettre des évêques allemands réunis à Fulda, et après avoir souligné l'impression "énorme" que la lecture de ce document a produite chez les fidèles allemands, fait l'éloge de la "force, de la dignité et du courage" dont les évêques ont fait preuve dans leur lettre collective:

"Jamais, dit-il, la justiee ne s'est identifiée de façon aussi éclatante avec la cause chrétienne."

Le journal remarque ensuite que la presse allemande , de même que l'opinion publique, "frappées par le contenu véridique de la pastorale", a gardé jusqu'à présent le silence, sauf l'organe des S. S. qui, dit-il "s'est abandonné à son habituelle vulgarité de langage".

Le journal du Vatican montre l'inconsistance des attaques de l'organe nazi et écrit:

La vérité est qu'en présence de la nouvelle pastorale ou bien on se tait, ou bien il faut savoir et pouvoir réfuter mot à mot, ce qui n'est pas possible, car la pastorale n'est qu'un tissu de vérités.

Le fait d'avoir lancé un démenti injurieux, de s'être empressé de dire que le Pape pleure sur une prétendue presécution et que jamais l'Eglise ne s'est trouvée dans de meilleures conditions en Allemagne qu'à présent et cela, juste au lendemain de l'expulsion d'un évêque et après des mois de violence jusque devant l'autel, jusque devant le Saint Sacrement exposé, pendant que le Pape est quotidiennement tournée en dérision, pendant que se multiplient les attaques contre la foi, les calomnies contre les prêtres, que l'on accuse l'église d'être l'alliée de son mortel ennemi, le bolchevisme, que l'on favorise l'apostasie, que l'on persécute les catohliques dans leur carrière et dans leurs professions, que l'on applique une législation sur le mariage, constituant une négation de la famille, que l'on ferme les écoles religieuses sans que l'on se défende de tout cela... dont il est question dans la pastorale de Fulda et que le peuple allemand n'ignore pas; le fait, enfin, de ne pas oser faire la moindre rectification, mais de parler d'une "situation privilégiée", révèlent de façon éclatante le désarroi dans lequel la pastorale a mis les ennemis de la religion qui ne font qu'invoquer de nouvelles représailles.

Le journal souligne ensuite que nombreux sont ceux, pourtant, qui, en Allemagne, se rendent compte des répercussions que la situation actuelle produit à l'étranger, surtout en ce moment, dit-il, où l'attention générale est particulièrement concentrée sur le Reich.

Si la question religieuse a été effacée, ces jours-ci, par la situation internationale si grave, cela ne veut pas dire qu'elle n'est pas moins actuelle et qu'elle ne reviendra pas au premier plan de la conscience mondiale, non seulement pour elle-même, mais pour ce qu'elle représente par rapport aux libertés religieuses et civiles les plus élémentaires.

Le journal conclut en disant que le communisme, lui-même, s'est rendu compte que son activité antireligieuse constitue une des raisons de l'hostilité qu'il rencontre, et qu'aucun progrès n'est plus possible, si l'on ne se soucie pas d'assurer la paix religieuse des âmes et des peuples.

UN PRETRE ESPAGNOL CRUCIFIE

La Commission internationale des Directeurs de Journaux catholiques fournit quelques détails complémentaires sur le martyre du jeune prêtre espagnol Athanasio Rodriguez. Le prêtre ayant demandé l'autorisation de prodiguer la consolation religieuse aux condamnés à mort dans la prison, fut arrêté par les miliciens rouges, traîne dans les rues et cloué sur une croix.

Les miliciens se livrèrent alors à des exercices de tir contre la croix. Le P. Athanasio Rodriguez expira en criant "Vive l'Espagne! Vive le Christ Roi!"

RAYES DU PARTI PARCE QU'ILS ALLAIENT A L'EGLISE

Selon des chiffres parus dans la presse athée de Russie, 2,321 hommes et 4,355 femmes ont été exclus du parti communiste pour une durée de six mois pour avoir manqué à la discipline du parti. Ce manquement consiste à avoir pris part à plusieurs reprises à des exercices religieux, ou à avoir fait baptiser les enfants. La plupart de ces membres habitent les villes et non la campagne, et l'on sait que dans les villes, le contrôle est particulièrement sévère et que les membres du parti sont étroitement surveillés surtout quant à l'accomplissement de leurs devoirs religieux.

Volumes du deuxième Congrès de la langue française

Le Comité Permanent des Congrès de la Langue française en Amérique vient de terminer l'expédition des trois volumes de Mémoires du deuxième Congrès de la Langue française au Canada aux souscripteurs de cinq dollars et plus à l'oeuvre du deuxième Congrès.

Ceux qui, par hasard, n'auraient pas reçu ces volumes auxquels leur donne droit leur souscription pourront les réclamer en s'adressant au Secrétariat du Comité Permanent de la Langue française, Université Laval, Québec.

Il reste encore un certain nombre de séries de ces volumes que le Comité Permanent peut mettre à la disposition du public. Ils constituent une source d'information très précieuse pour tous ceux qu'intéresse le problème de la survivance de la langue et l'esprit français sur le Continent Nord Américain.

Paul-Emile Gosselin,
Secrétaire général.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

GRAVELBOURG

Depuis le commencement du mois les institutions de la ville ont tour à tour ouvert leurs portes et les écoliers ont repris le chemin de l'école. La gent écolière de gravelbourg est nombreuse. Les visages sont bronzés et souriants. Plusieurs mains sont calleuses. Le port de chacun indique une santé plus vigoureuse.

Mercredi, 21 septembre, il y eut reunion de tout le monde étudiant ainsi que des professeurs et maitresses du village et de la campagne dans la cathédrale pour la messe du Saint Esprit dite par Mgr l'évêque. La cérémonie s'ouvrit par la prise de soutane de quatre finissants de rhétorique du collège: M. Jacques Moreau, de Limoilou, P. Q., Adrien Chabot de Ferland, Sask., Roger Ducharme de Saint Victor, Sask., Rosario Morin de Ferland, Sask. Nos félicitations à chacun d'eux. Pendant la messe, la chorale bien nourrie du collège rendit des cantiques appropriés, en particulier "Stances Patriotiques des écoliers de langue française à la Vierge Immaculée" composé voilà plusieurs années par les RR. PP. Boileau et Gervais, O.M.I. et dédié aux collégiens de Gravelbourg.

Guide notre jeunesse,
Etoile de la mer,
Et veille avec tendresse
Sur notre Alma Mater.

Après la messe, le révérend Père recteur du collège et du grand séminaire, notre enthousiaste Père R. Leclerc lut aux pieds de notre pontife la profession de foi catholique que chacun des professeurs du personnel enseignant du collège et du séminaire vint à tour de rôle confirmer la main sur l'évangile. Mgr l'évêque adressa ensuite la parole aux Pères, aux religieuses et aux maitres et élèves réunis en commentant le texte: "Enseignez-moi la bonté, la science et la discipline."

* * *

Jeudi, 22 septembre, Monsieur Louis Huel succombait à l'hôpital à une violente attaque de coeur. Nos sympathies profondes à la famille.

* * *

Nous savons aussi que Monsieur l'abbé Jean-Louis O'Hara souffre d'une grave indisposition à l'hôpital depuis le milieu de septembre.

* * *

ORDINATION AU SOUSDIACONAT

Samedi, le 24 septembre, M. l'abbe Lionel Mondor, élève en quatrième année de théologie au Grand Séminaire de Mazenod, était élevé à l'ordre du sousdiaconat par Son Excellence Mgr Guy, dans la chapelle du collège. Mgr Kugener, curé de Willow-Bunch, paroisse de l'ordonné, ainsi que plusieurs parents et amis étaient présents. Nos voeux sincères de persévérance au nouvel ordonné.

* * *

Presque tous les fermiers du district ont achevé leur battages. Les meules de paille sont nombreuses et très grosses, tandis qu'en général le rendement et la qualité du blé sont inférieurs.

BELLEGARDE

Mme Armand Garnier a passé quelques jours à l'hôpital à Antler. Rien de grave dans son cas.

* * *

En notre église, le 14 septembre, a eu lieu le mariage de M. Lucien George, à Mlle Cécile Laville. Longue vie de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

BAPTEMES

Le 21 août, Hélène, Bernice Irma Mathewson, née le 5, de Gordon Mathewson et de Elisabeth Parker. Parrain, Alphonse Aimé, marraine, Irma Aimé, née Cop.

* * *

Le 21 août, Marie, Agnes, Elisabeth Poirier, née le 20, de Ovila Poirier et de Lucienne Lemieux. Parrain, Charles Paulhus; marraine, Mary Agnes Paulhus, née Connellar.

* * *

Anne, Marie, Gislaine Perreaux, née le 12 de Albert Perreaux et Philomène Hardy. Parrain, Albert Hardy; marraine, Catherine Hardy, née Perreaux.

ST - HUBERT

BAPTEME:

18 septembre, Doreen, Léona, Thérèse, enfant No 2 de M. Maurice Gérard et de Madame, Née Eva Praud. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Gérard, grand-père et grand-mère de l'enfant.

* * *

REVENANT:

M. Gustave Praud est enfin revenu de Timmins, pour se fixer définitivement à Saint-Hubert. Nous avons été heureux de faire connaissance avec Mme G. Praud et leur bébé. Nous espérons bien que d'autres suivront bientôt leur exemple.

DISTINGUES VISITEURS

Dernièrement Monseigneur J. Bois, P.D., curé de Saint-Maurice de Bellegarde, avec M. l'abbé Ferland, curé de St-Antoine de Stortshoaks, et M. le curé de Dumas, ont passé quelques heures en visite au Presbytère.

* * *

La fameuse digue de notre Lac McKay, sur le Pipestone est en pleine construction. Les travaux vont bon train, et seront certainement terminés d'ici 3 à 4 semaines. Un bon nombre de nos fermiers sont heureux d'y trouver un travail rémunérateur.

* * *

Sur le terrain du Presbytère, un grand réservoir d'eau, d'après un plan approuvé par le gouvernement est en train de se creuser. Avec la co-opération de tous les paroissiens, les travaux vont rondement, et le tout sera terminé d'ici à quelques jours.

* * *

Notre Conseil Paroissial de l'A.C.F.C. a tenu réunion spéciale, le dimanche, 18 septembre, au presbytère, sous la présidence de M. J. W. Brodeur. Plusieurs questions très importantes ont été traitées; en particulier la Journée de l'Association de l'A.C.F.C. La question du Patriote de l'Ouest a été aussi discutée. Il est bien entendu que cette année encore, notre Comité Paroissial de la "Bonne Presse" a pour objectif d'abonner 100 pour cent des paroissiens à un journal catholique, chaque famille recevant un journal de sa langue.

* * *

Notre grand souper paroissial annuel est fixé au dimanche 2 octobre prochain. Nos Dames organisatrices travaillent avec ardeur à en faire un succès encore plus complet que par le passé. Que tous ceux qui liront ces lignes se regardent comme invités cordialement. Non seulement ils y viendront, mais ils voudront bien inviter à leur tour leurs voisins et même leurs amis à distance. Les personnes de toute langue, de toute nationalité, et de toute dénomination seront les bienvenues.

* * *

Mme A. Gatin est de nouveau à l'Hôpital de Whitewood, où elle reçoit des soins speciaux pour sa maladie de coeur. Nous espérons qu'elle sera bientôt mieux et qu'elle pourra encore rentrer à domicile.

PRUD'HOMME

Le 14 août dernier, le révérend père Bouchard, missionnaire-étudiant en Chine, qui a dû quitter la Chine à cause des hostilités Sino-Japonaises, nous a fait une conférence très intéressante sur la Chine. La salle paroissiale était comble et les auditeurs semblaient très contents d'être venus.

* * *

Le 3 Septembre, Mme Veuve Levésque a subi une grave opération pour pierres au foie. Elle est beaucoup mieux maintenant. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Le 29 août, entrée des élèves à l'école de Vester. Mlle Rita Lafrenière est venue rester chez sa grand' mère pour pouvoir plus facilement faire son 9e grade.

* * *

Le 2 septembre, en visite chez sa fille, la mère de Mme Amédée Painchaud.

* * *

Le 5 septembre, mariage. Les conjoints étaient M. Lionel Lafrenière et Mlle Dorothée Danes.

* * *

Le 7 septembre naquit M. Jean-Marie Henri Bandet, baptisé le même jour. Nous souhaitons de tout notre coeur à M. et Mme Henri Bandet de garder vivant leur septième garçon.

* * *

Le 10 septembre, Louise Bandet, âgée de trois ans, fille de M. Simplice Bandet, a subi une grave opération. Les docteurs ont découvert un abcès qui s'était formé sur une des enveloppes des intestins.

* * *

Le 18 septembre, il y a promesse de mariage entre M. Charles Marcotté et Mlle Cécile Marcotte.

ST - FRONT

Dimanche dernier, nous avons eu la visite de M. l'abbé M. Gamache, missionnaire et fondateur de la paroisse. Malgré ses 82 ans, il est encore assez alerte. Il nous est arrivé une famille du Manitoba pour s'établir ici. Nous lui souhaitons la bienvenue et tout le succès possible.

* * *

Un accident est arrivé la semaine dernière à Madame Odilon Bourque. Elle s'est fracturée une jambe en tombant. Elle fut conduite à l'hôpital de Rose Valley. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement afin qu'elle puisse fêter ses noces de diamant de vie conjugale.

* * *

Les battages seront finis d'ici une semaine si le beau temps continue. La rouille a fait beaucoup de dommage dans les blés Garnet et Marquis. Dans l'avoine les rendements ne sont pas ce qu'ils promettaient.

* * *

Dimanche dernier, notre Père curé a été conduire au collège de Gravelbourg un jeune homme de la paroisse.

* * *

M. Louis Le Strat va ouvrir au cours de la semaine, son magasin qu'il a construit à Saint-Front.

REUNION DE N. D. S. ALUMNAE

La réunion de l'N.D.S. Alumnae a eu lieu dimanche dernier au couvent de Sion. Il y avait quarante anciennes au banquet somptueux préparé par les bonnes religieuses dans une salle délicieusement décoré. Mère Alphonso, Visitatrice, représentant la Révérende Mère Générale, y assistait ainsi que Mlle Mary Berini, Gouverneur de la Saskatchewan du Chapitre de la C.F.C.A. Plusieurs membres de la région et de Saskatoon y étaient.

Après avoir établi les plans pour l'année, tous les membres furent d'avis de se joindre à l'Association de la C.F.C.A. Pendant le banquet, il y a eu un joli programme musical présenté par quelques élèves. Après le repas, toutes furent heureuses de refaire connaissance avec leurs anciennes maîtresses et de les remercier de la réunion si familliale.

Esquisse de Cut-Knife

(suite)

1932— Martin Daly, président; Bern. Bird, Vice-prés.; L. Barsaloux, Sec.-trés.; Directeurs: R. Leboeuf, Arcade Forest, May Riopelle.

1933 — R. Leboeuf, prés.; L. Leboeuf, vice-prés.; Robert Forest, Sec.-trés.; Directeurs: A. Forest, Paul Vasseur, Bern. Bird.

1934 — L. Dion, prés.; Beatrice Thibodeau, vice-prés; Isabelle Dion sec.-trés.; Directeurs: Alice Leboeuf, Maurice Lussier, Florent Foisy.

1935 — A. Riopelle, prés.; Roy Wininger, vice-prés.; Albertine Leboeuf sec.-trés.; Directeurs: Isabelle Dion, Beatrice Thibodeau, Robert Forest.

1936 — Leo Beaudry, prés.; Basil Murphy, vice-prés.; Georges Forest, sec.-trés.; Directeurs: J. Paquette, Bern. Bird, L. Dion.

1937 — Georges Forest, prés.; Leo Barsaloux, Vice-prés.; George Manly, sec.-trés.; Directeurs: Bernice Barsaloux, Leo Beaudry, Beatrice Thibodeau.

1938 — Omer Beatch, prés.; George Forest, vice-prés.; Leo Beaudry, sec.-trés.; Directeurs: Beatrice Thibodeau, Marie Bird, Bernice Barsaloux.

LES MISSIONS:

La paroisse de Notre-Dame de Perpétuel Secours de l'Anse-au-couteau (Cut-Knife) a pris du temps à se développer. Pendant 15 ans, ce fut la période de la mission; avec l'arrivée du chemin de fer en 1913, eut lieu le changement du site de l'église. En 1921, un Prêtre résident donnera enfin l'essor à la paroisse même et au district avoisinant. Il n'y avait alors que Carruthers comme mission avec une quinzaine de familles. Aujourd'hui, le territoire comprend 2 paroisses, Cut-Knife, et Carruthers (N.-D. du Bon Conseil) cette dernière depuis deux ans est redevenue mission desservie de Cut-Knife et 7 missions, Baldwinton, Freemont, Winter, Marsden, Unwin, Beechwood et Ruttand. Dans tout ce territoire de 100 milles par 45 milles, il y a environ 246 familles, (1172 âmes) catholiques.

Ce travail serait incomplet si, après avoir fait l'esquisse historique de Cut-Knife, nous ne jetions pas un regard rapide sur toute la région voisinante, à l'ouest, missions qui dépendent de Cut-Knife actuellement.

CARRUTHERS

(19 milles au nord-Ouest de Cut-Knife)

En 1915, les familles catholiques demeuraient à 19 milles à l'ouest de Cut-Knife, à l'endroit appelé Carruthers, petit village terminus de l'embranchement Battleford C.N.R.: Jean-Baptiste David, Pierre David, Harry David, Sylvestre Raymond, Thomas Miller, Félix Murphy, Wallace Murphy, Ernest Warman, Mme Chichester Warman, F. Litus et autres. Chaque fois que la Sainte Messe était dite à Cut-Knife sur le home stead du P. Poulenard, par les missionnaires de Battleford, ces familles, pour la plupart ne manquaient jamais d'y assister.

Cependant après que les édifices religieux de la paroisse de Cut-Knife eussent été transportés au village, il fut presqu'impossible pour ces mêmes catholiques de venir à Cut-Knife pour le service religieux; surtout en hive, la distance était trop grande. Alors une pétition fut envoyée à Battleford, aux RR. PP. Oblats pour avoir la messe à Carruthers. Le Père Vandendale fut donc chargé, en 1916, de Cut-Knife et de Carruthers avec service religieux en ces deux endroits une fois le mois. Toutefois, sans qu'il y ait faute de personne, la messe fut dite à des intervales irréguliers, dû surtout au manque d'accomodation. On n'avait pas de chapelle, de salle, ni même de maison d'école, aucun lieu propice pour se réunir. Quand la température le permettait, la messe était dite en plein air. Durant l'hiver, c'était impossible d'avoir le service religieux dans des maisons faites de terre; celles-ci étaient de plus trop petites pour contenir toute la population catholique. Enfin les catholiques étaient bien pauvres pour bâtir une église.

La divine providence vint au secours de ces pauvres gens. En juin 1917, M. W. Chichester perdit un de ses fils à la guerre et résolut d'élever un monument à la mémoire de son fils défunt dans l'ouest du Canada. Il donna l'ordre à Mme Chichester-Warman de faire bâtir une chapelle à Carruthers. Après libération, les autorités diocésaines bération, les autorités diocésaines consentirent à laisser bâtir cette chapelle à Carruthers au lieu de Paynton. Le Père E. Pascal, alors en charge du territoire, bâtit la chapelle en question et la meubla complètement durant l'automne 1917.

(A suivre.)